



CHOISIR LA VILLE ? POUR UNE VILLE VIVABLE, HABITABLE, DÉSIRABLE

39^E ATELIER INTERNATIONAL
DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE
DE CERGY-PONTOISE

DU 30 AOÛT AU 17 SEPTEMBRE 2021

CAHIER DE SESSION

les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux de
de maîtrise d'œuvre urbaine
Immeuble Le Verger, rue de la Gare
95000 Cergy
Tel : + 33 1 34 41 93 91

Pierre André PÉRISSOL
Président des Ateliers
Maire de Moulin
Ancien ministre

Christine LEPOITTEVIN
Directrice
christine.lepoittevin@ateliers.org

Véronique VALENZUELA
Directrice des projets
veronique.valenzuela@ateliers.org

« Rares au monde sont ces espaces de liberté d'expression, de fécondation mutuelle et de partage des idées, de croisement des cultures et des disciplines, alliés à un vrai professionnalisme, pour penser ce lieu où de plus en plus d'habitants de notre planète vivent : la Ville. »

*Pierre-André Périssol
Président des Ateliers*

Les Ateliers, association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires.

Ces ateliers réunissent des étudiants ou professionnels de toutes nationalités sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement...

Au fil des ans, un réseau international s'est constitué autour des deux mille personnes qui ont déjà participé à l'un de nos ateliers : professionnels, universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain.

La valeur ajoutée de ces ateliers réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du quotidien et les rôles institutionnels ne permettent pas toujours de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges informels des décideurs, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers.

CHOISIR LA VILLE ? POUR UNE VILLE VIVABLE, HABITABLE, DÉSIRABLE

39^E ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE
DU 30 AOÛT AU 17 SEPTEMBRE 2021

Plus d'informations: www.ateliers.org

Les Ateliers remercient tous les partenaires qui les ont soutenus dans la réalisation de cette session





SOMMAIRE

01 LE SUJET

.....	6
Sujet général	7
Le territoire	8

02 LE PROCESSUS

.....	12
Le travail préparatoire.....	13
Atelier en ligne	15
Atelier présentiel	18

03 LES PROPOSITIONS DES EQUIPES

.....	22
EQUIPE A	23
EQUIPE B	31
EQUIPE C	44

04 LE JURY

.....	51
Composition du jury	52

05 ANNEXES

.....	55
Les participants.....	56
Equipe de pilotes.....	59
Equipe de pilotage.....	60
L'atelier en images.....	61



AVANT- PROPOS

L'atelier francilien 2021 s'intitule « Choisir la ville ?¹ Pour une ville vivable, habitable et désirable ». Comme cela arrive souvent pour les Ateliers, le choix du thème s'ancre dans l'actualité des transformations urbaines, spatiales et sociétales. Il est désormais évident que nous traversons une période de changements drastiques, notamment depuis que la crise sanitaire a commencé, au début de 2020.

LA PANDÉMIE COMME RÉVÉLATEUR ET ACCÉLÉRATEUR DE TENDANCES URBAINES LATENTES

Les mesures sanitaires entreprises (confinements, suspension de plusieurs activités économiques et culturelles considérées comme non-essentiels, limitation de la fréquentation des transports et des espaces publics, etc.) ont largement transformé nos manières d'habiter, au moins pendant la durée (inconnue) de la crise sanitaire en cours, mais peut-être aussi de manière permanente.

La pandémie a, de plus, amplifié et accéléré certaines tendances latentes et notamment le désir, assez répandu chez les franciliens², de quitter le milieu urbain pour trouver une meilleure qualité de vie ailleurs. La ville reste en tout cas

attractive pour ce qui est des emplois, mais nous ne connaissons pas encore les impacts des nouvelles pratiques de télétravail sur les lieux de résidence des franciliens et nous nous interrogeons sur les possibles inégalités socio-spatiales que le télétravail, applicable seulement à certaines catégories professionnelles, pourra engendrer.

UNE ATTENTION RENOUVELÉE POUR LES QUESTIONS DE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE EN VILLE

La pandémie a mis l'accent en premier lieu sur la question de la santé en ville et a cruellement mis en exergue les insuffisances dans l'organisation de ce type de services, ainsi que les inégalités des populations concernant l'accès aux soins. Bien que la discipline de l'urbanisme soit née, au début du XXe siècle, pour résoudre des problèmes d'hygiène publique et de mal logement des personnes les plus démunies, aujourd'hui la pandémie a remis sur la table ces mêmes questions, que l'on croyait peut-être résolues, du moins en occident.

S'il est urgent d'encourager une meilleure conception des espaces urbains afin de garantir ce droit à la santé en ville pour tous, d'autres aspects, relevant plus largement du bien-être physique et mental des habitants, se sont révélés autant importants, comme l'accessibilité des parcs, des équipements collectifs, des lieux de loisirs et convivialité qui agrémentent la vie en ville.

SE CONSTRUIRE UN RAPPORT AU MONDE À PARTIR DU LOGEMENT³

L'atelier francilien 2021 s'intitule « Choisir la ville ? Vers une ville vivable, habitable et désirable ».

Un autre type d'inégalités a été révélé par l'inaccessibilité à des lieux alternatifs de résidence, plus ou moins éloignés des centres urbains. Certaines populations, par exemple, ont vécu les confinements en région parisienne, dans des logements sur-occupés, trop petits pour garantir la cohabitation des différents besoins des membres du foyer, alors que d'autres franciliens ont pu partir se confiner à l'extérieur de la ville dense, plus proche de la nature, dans des conditions bien plus confortables.

La pandémie a donc remis l'accent sur l'inadaptation des logements en Île-de-France : prix très élevés, petites surfaces⁴, manque d'espaces privés et/ou collectifs à l'extérieur (qui sont, au mieux, des parkings), d'espaces de partage, notamment pour les nouvelles formes de travail.

La diminution des surfaces moyennes des logements est due, entre autre, à l'adaptation de l'offre au pouvoir d'achat de la population d'une région où la pression foncière est très importante, mais peut-être aussi à l'encouragement à la densité provenant plutôt des institutions publiques qui se doivent de répondre à l'injonction d'un développement urbain plus durable. Le résultat est souvent (pour les franciliens qui le peuvent) la fuite de la ville dense, mais qui pose question quant à la consommation ultérieure de sol, aux mobilités générées, à l'adaptation des services en milieu périurbain et rural.

DU DROIT À LA VILLE (VIVABLE) AU DÉSIR DE VILLE⁵

Le contexte du 39e atelier francilien est particulièrement marqué par l'urgence : la pandémie de Covid19, les événements climatiques extrêmes de l'été 2021 (dôme de chaleur au Canada, tempêtes, alluvions, méga-feux, ...), le tremblement de terre d'Haïti du 14 août et les chamboulements politiques en Afghanistan conduisant à des graves crises humanitaires.

Tous ces phénomènes nous rappellent que les villes sont des écosystèmes complexes et vulnérables. La synthèse du 6e rapport du GIEC à l'intention des décideurs mondiaux publiée le 9 août 2021 affirme que l'Homme en est la cause principale et que les engagements pris au sommet de Paris de 2015 sont déjà insuffisants au regard des évolutions climatiques observées aujourd'hui.

Les participants de l'atelier, provenant de 9 pays et d'horizon culturels et professionnel différents, se retrouvent donc à réfléchir en priorité aux conditions de la survie des humains dans des environnements urbains de plus en plus inhospitaliers, en explorant des pistes pour retrouver des villes plus vivables, où les habitants puissent se sentir bien et où des solutions d'adaptation aux risques environnementaux sont anticipées. Les jeunes concepteurs réfléchissent aussi à comment contribuer à mitiger les effets des changements climatiques, en repensant les activités urbaines afin qu'elles impactent beaucoup moins sur l'environnement. rapport du GIEC à l'intention des décideurs mondiaux publiée le 9 août 2021 affirme que l'Homme en est la cause principale et que les engagements pris au sommet de Paris de 2015 sont déjà insuffisants au regard des évolutions climatiques observées aujourd'hui.

Les participants de l'atelier, provenant de 9 pays et d'horizon culturels et professionnel différents, se retrouvent donc à

réfléchir en priorité aux conditions de la survie des humains dans des environnements urbains de plus en plus inhospitaliers, en explorant des pistes pour retrouver des villes plus vivables, où les habitants puissent se sentir bien et où des solutions d'adaptation aux risques environnementaux sont anticipées. Les jeunes concepteurs réfléchissent aussi à comment contribuer à mitiger les effets des changements climatiques, en repensant les activités urbaines afin qu'elles impactent beaucoup moins sur l'environnement.

En somme, ils se livrent à ce que Panos Mantziaras et Paola Viganò⁶ pourraient définir un exercice d'« urbanisme de l'espoir », en faisant le pari que, au-delà de la simple survie de l'humain au sein du milieu urbain, la ville puisse encore accueillir dignement ses habitants et être considérée par ces derniers comme belle, aimable, désirable.



L'éco-quartier des Meuniers, à Bessancourt. Crédit : Les Ateliers.

1 L'association des termes «vivable», «habitable» et «désirable» est inspirée d'un colloque international organisé par le Collège International des Sciences Territoriales à Grenoble en 2015 («Habitable, vivable, désirable. Débats sur la condition territoriale»).

2 D'après un sondage réalisé par la plateforme Paris je te quitte, 54% des Franciliens se déclaraient prêts à partir dès que possible s'installer dans une autre région, contre 38% avant le premier confinement (Les Échos, Septembre 2020).

3 Expression utilisée par Marie-Christine Jailet, directrice de recherche au CNRS, pour expliquer que l'habitat n'est pas seulement un abri et qu'il est nécessaire de comprendre comment et pourquoi les gens choisissent ou sont contraints d'habiter un lieu (liberation.fr, 2 septembre 2021).

4 Une enquête révèle que les appartements neufs en Île de France ont perdu jusqu'à 15 % de leur surface durant ces derniers vingt ans (Le Monde, 27 août 2021).

5 Henri Lefebvre, Le droit à la ville, 1968.

6 Panos Mantziaras et Paola Viganò (dirs.), Urbanisme de l'espoir. Projeter des horizons

01

LE SUJET



CONCEVOIR LA VILLE COMME UN ENSEMBLE D'ÉCOSYSTÈMES URBAINS

La complexité des relations urbaines, locales et mondialisées, nous oblige désormais à penser la ville comme un milieu composé d'entités naturelles et culturelles imbriquées qui évoluent en interaction depuis des siècles, les unes s'adaptant aux autres. Mais les conditions de cette cohabitation sont multiples et mutables.

À l'heure actuelle, les écosystèmes urbains souffrent d'une qualité environnementale altérée (pollution de l'air, de l'eau et des sols, désordres hydrogéologiques, température moyenne plus élevée qu'en milieu naturel, etc.). Ces écosystèmes n'arrivent pas toujours à fournir l'ensemble des éléments nécessaires pour assurer efficacement le cycle biologique des espèces qui les habitent (dont l'Homme).

Cependant, repenser l'urbain comme un écosystème offre la possibilité de changer de paradigme pour transformer durablement la ville, afin de :

- Subvenir aux besoins essentiels de tous ses citoyens (ville vivable)
- Garantir la qualité du cadre de vie (ville habitable)
- Répondre aux désirs et aspirations de ses habitants (ville désirable).

UNE VILLE VIVABLE POUR UNE MEILLEURE SANTÉ DES HABITANTS

La pandémie actuelle nous dit, une fois de plus, que la survie de l'espèce humaine est en péril. La crise sanitaire vient se rajouter aux impacts des crises environnementales (climatique, énergétique, productive, ...) et sociétales (politique, économique, éthique, ...). La ville concentre les manifestations les plus aiguës de ces phénomènes, en mettant en exergue les injustices spatiales accrues par les politiques de l'urgence.

- Quelles sont les interventions à mettre en œuvre pour garantir la santé, le bien-être physique et psychique des habitants, en somme, une meilleure qualité de vie en milieu urbain ?
- Comment agir sur l'espace construit pour à la fois mitiger les effets des changements climatiques et contribuer à la réduction des émissions de CO₂ ?

UNE VILLE HABITABLE POUR UNE MEILLEURE APPROPRIATION DES LIEUX DE VIE URBAINS

Le monde est de plus en plus peuplé et de plus en plus urbain. Mais est-il plus habitable pour autant ? La ville juxtapose urbanité, ruralité et une multiplicité de situations de l'entre-deux, mais ces composantes ne sont pas toujours intégrées, coordonnées, symbiotiques. On peut en arriver jusqu'à des conflits de cohabitation.

En ville, on est à la fois sédentaires et mobiles. On habite simultanément plusieurs espaces (du logement au quartier, jusqu'à la métropole régionale) et plusieurs temps (la journée, la semaine, la saison). On habite individuellement et/ou en

collectivité. On habite différemment en fonction de notre âge et de nos relations avec les autres.

- Quel type de ville pourrait aujourd'hui être la plus habitable ?
- Comment intégrer les nouveaux usages et favoriser l'appropriation des lieux de vie, publics et communs ?
- Comment repenser l'habitat pour qu'il soit sobre et abordable, tout en conservant les qualités spatiales du vivre ensemble ?

UNE VILLE HABITABLE POUR UNE MEILLEURE APPROPRIATION DES LIEUX DE VIE URBAINS

Si le désir de nature a été le moteur de l'éloignement de certaines populations des centres urbains principaux à partir de la fin du XIX^e siècle, la métropolisation a aussi profondément transformé et hybridé ces espaces auparavant ruraux.

Avec la pandémie, en revanche, les fonctions les plus typiques de la ville (la convivialité, la culture, les opportunités de travail, ...) ont été mises à mal, du moins temporairement.

- En quoi la ville peut-elle encore être désirable ?
- Comment permettre aux habitants de se l'approprier, d'en être fiers, de bien y vivre ?
- Quels espaces urbains, notamment en plein air, pourraient accueillir des formes alternatives de sociabilité et culture ?



LE TERRITOIRE

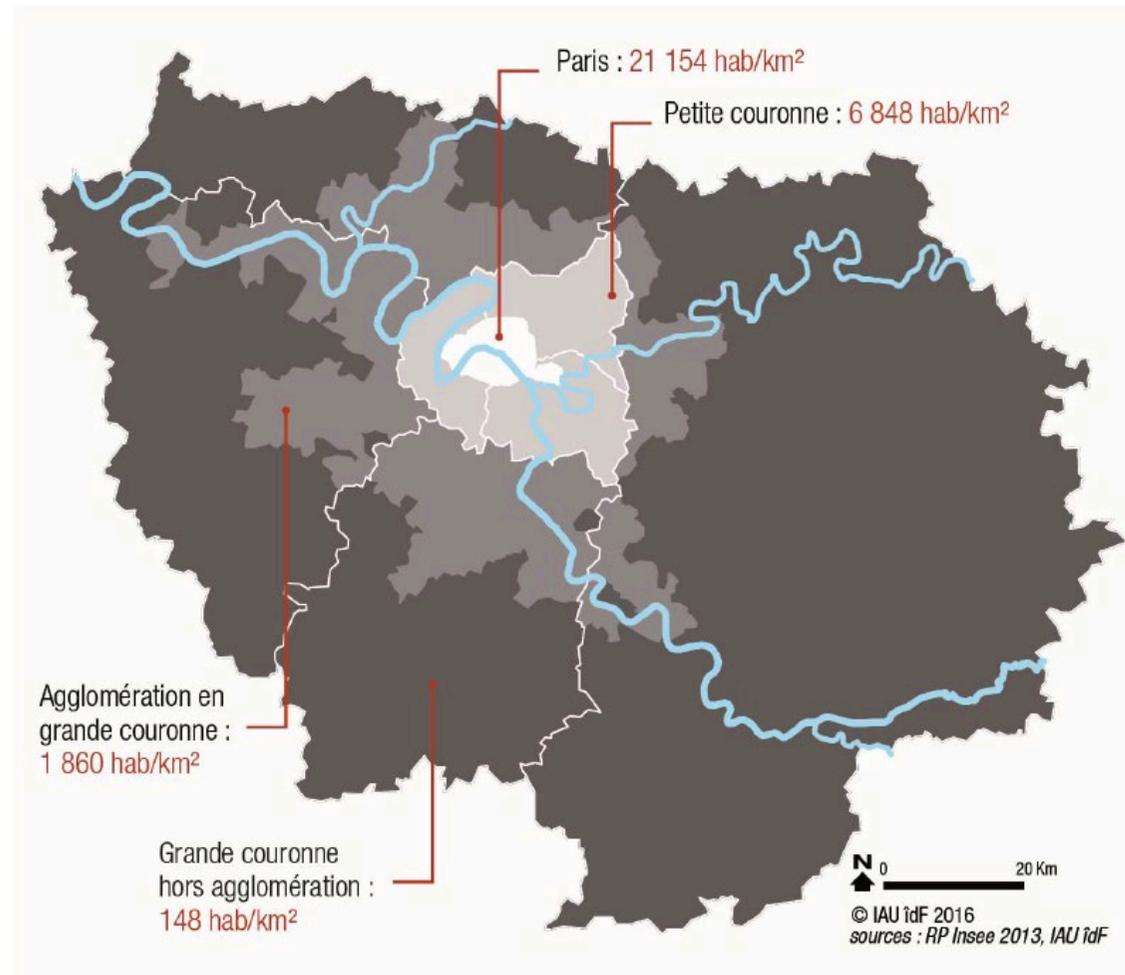
L'ÎLE DE FRANCE

CARTE D'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

- 1 région
- 8 départements
- 1 268 communes
- 12 011 km²
- 12 millions d'habitants soit 18% de la population française
- 31% du Produit Intérieur Brut français
- 6 millions d'emplois dont 88% dans secteur tertiaire
- 50 millions de visiteurs par an : 1^{ère} destination touristique mondiale.

La région Île-de-France occupe un poids particulièrement important en France, tant démographiquement qu'économiquement ou encore symboliquement. Marquée par la concentration de population, de richesse et de lieux de pouvoir, la région est organisée de manière radio-concentrique autour de Paris.

La densité de population en 2013



Carte d'Île-de-France, densité selon couronnes. Crédit : IAU

ZOOM SUR LE TERRITOIRE VAL PARISIS

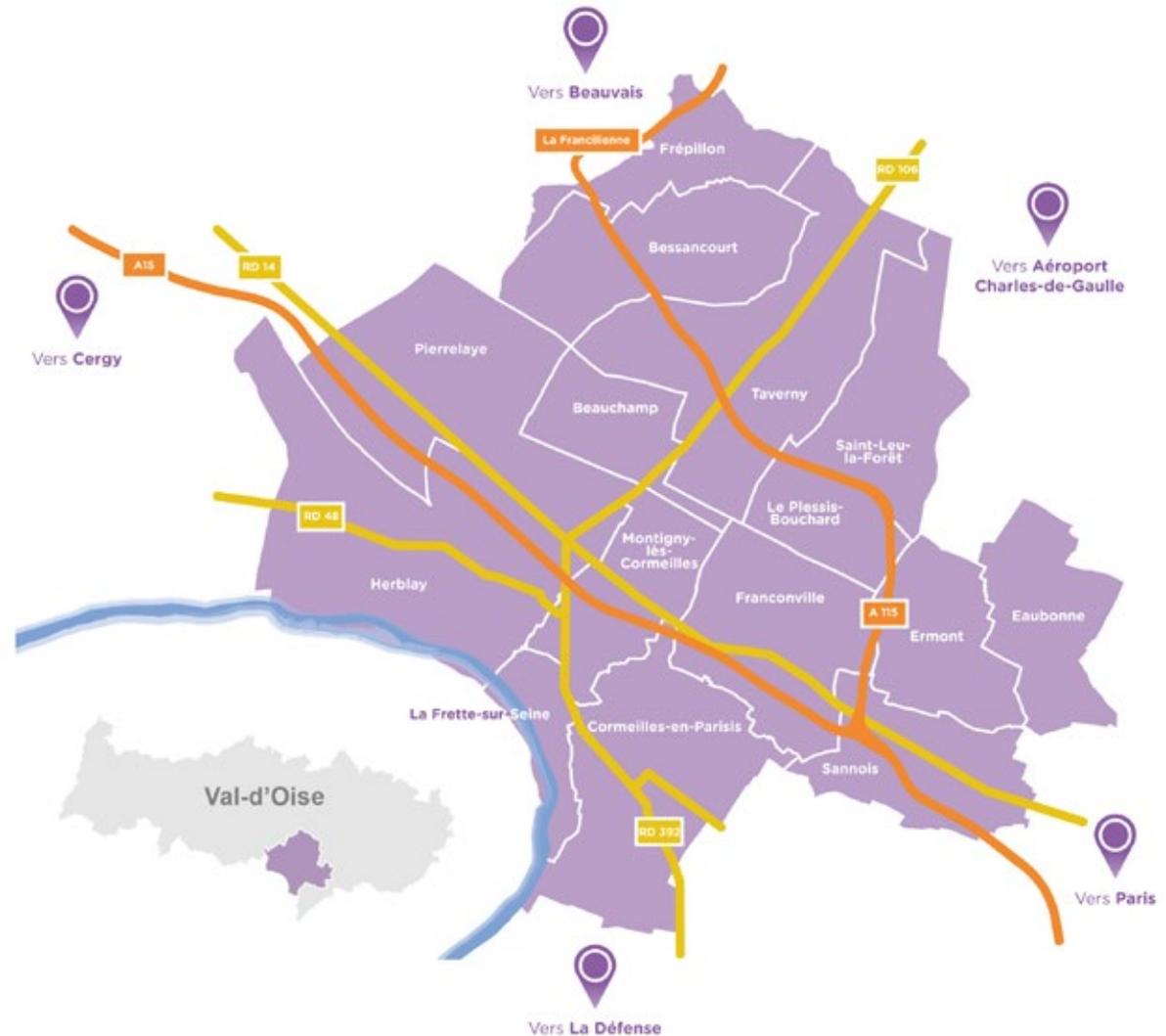
CARTE D'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

- 272 890 habitants en 2016
- 87 km²
- 115 000 logements
- Intercommunalité créée en 2016,
- comptant 15 communes aux populations et tailles variées

De par son attractivité et l'hétérogénéité de son territoire en grande couronne francilienne le Val Parisis constitue un territoire d'exploration privilégié pour le 39^{ème} atelier international francilien.

Le territoire du Val Parisis est emblématique du phénomène de périurbanisation, ce qui peut s'expliquer par sa situation géographique stratégique. Sa situation médiane entre la métropole parisienne au sud et la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise au nord lui permet d'articuler des tissus urbains très diversifiés : urbains, suburbains, ruraux. Bien relié aux réseaux de transports routier et en commun, disposant de réserves foncières et bien pourvus en espaces verts, le Val Parisis a une démographie très dynamique.

Bien qu'attractif, le territoire doit composer avec des questions de vivabilité (artificialisation des sols, îlot de chaleur, risque inondation, pollution, gentrification et inégalités, ...) et d'habitabilité (densités, qualités des logements, mobilités, ...).



Carte Val Parisis. Crédit : Communauté d'agglomération du Val Parisis.



LE PLAINE DE PIERRELAYE ET SON LE PROJET DE FORÊT URBAINE DU GRAND PARIS.

La future forêt de la plaine de Pierrelaye s'étendra sur une emprise d'environ 1300 ha correspondant aux anciennes zones d'épandage de la ville de Paris dont l'activité maraîchère a été interdite depuis les années 2000 en raison de la forte pollution des sols en métaux lourds. Cet espace forestier en devenir est le support d'une densification programmé à travers un Contrat d'Intérêt National.

Questionner et repenser le rôle d'une forêt urbaine en devenir dans la Fabrication d'un écosystème urbain structurant le territoire du Val Parisis est un enjeu fort du 39ème atelier francilien.

LA ZONE COMMERCIALE DE LA PATTE D'OIE

Le long de la D14 se dépolie une zone commerciale d'intérêt régionale dont la mutation de certaines séquences soulève la question du devenir de ces secteurs économiques répondant à un schéma fonctionnel aujourd'hui dépassé car totalement dédié à l'usage exclusif de l'automobile.

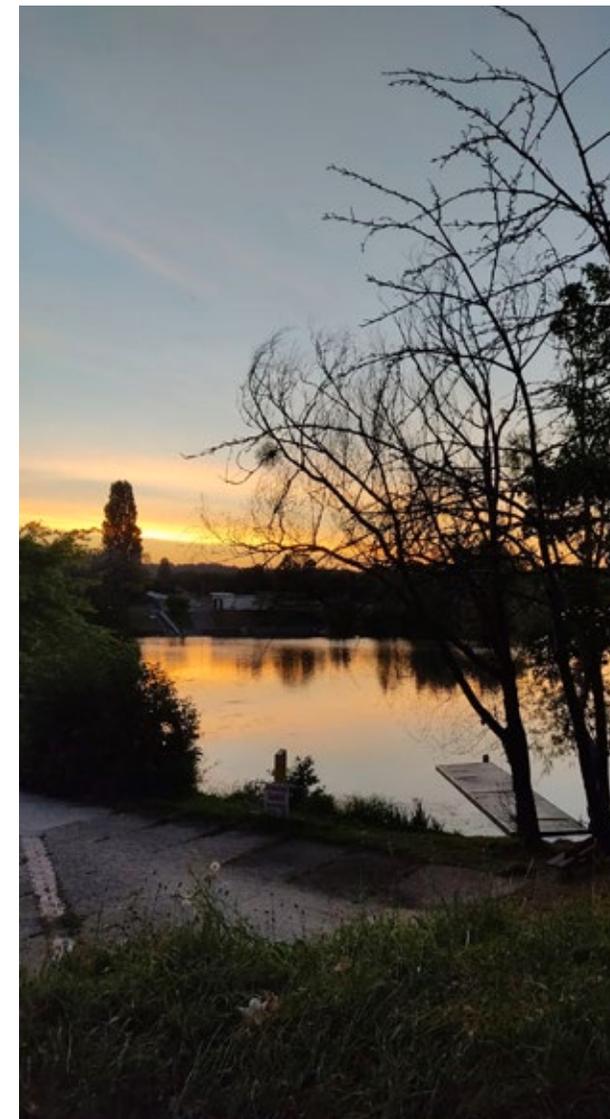
L'évolution de ces secteurs et leurs requalifications questionne les problématiques de mise en œuvre de la mixité fonctionnelle et du rôle de l'espace public en tant que support de circulation douce, de transport en commun et de sociabilité.

LES QUARTIERS DE GARE DU VAL PARISIS

L'émergence récente et en cours de nouveaux quartiers urbains relativement dense autour des différentes gares du territoire soulève différentes problématiques relatives aux connexions entre le tissu pavillonnaire préexistant, les centres historiques et les nouvelles centralités constituées autour des gares. Les articulations sociales et spatiales sont ici à approfondir, explorer afin de passer de la juxtaposition de pièces urbaines à la fabrication d'une ville désirable pour tous.

LES BERGES DE SEINE

La topographie et les différentes coupures que constituent les infrastructures éloignent la Seine et ses Berges du reste du territoire. Les projets de valorisation des berges de Seine et d'édification d'une Marina sur le territoire sont des atouts forts pour explorer le renforcement des liaisons physiques et visuelles avec la Seine.



Les berges de Seine. Crédit : Les Ateliers.



Lieux à enjeux identifiés pour l'atelier sur le territoire du Val Paris. Crédit : Les Ateliers.

02

LE

PROCESSUS



LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE

3 TABLES RONDES THÉMATIQUES AVRIL-JUILLET 2021

Ces tables rondes avaient pour vocation de faire dialoguer différents acteurs (collectivités, opérateurs et aménageurs urbains, chercheurs) sur des aspects du sujet de l'atelier afin d'en dégager les principaux enjeux et questions, et ainsi enrichir les réflexions des participants à l'atelier de septembre. Chaque table ronde s'est déroulée en deux parties : tout d'abord les présentations des intervenants, suivies d'un temps de débat et d'échanges entre les intervenants, le public et la tribune.

TABLE RONDE 1 - URBANISME ET SANTÉ : VERS UNE VILLE QUI PREND SOIN ?

LE 27 AVRIL 2021

Intervenants :

- Nina LEMAIRE, Cheffe de projet santé-environnement et urbanisme favorable à la santé, RfVS au sein du réseau Villes-Santé
- Alban NARBONNE, Chargé de mission santé & urbanisme chez Ekopolis et animateur de l'appel à manifestation d'intérêt Santé Environnement Aménagement Durable porté par l'ARS Île-de-France et l'ADEME
- Thomas SALMON, Directeur du développement urbain de

Pierrefitte-sur-Seine

- Alex GUILLET, Chargé de mission urbanisme - économie, commerce, santé, interterritorialité du Syndicat Mixte SCoT Grand Douaisis.

Tribune :

- Marie VENOT, Ergothérapeute et consultante chez Villanthrope,
- Marion GAUDEL, Animatrice territoriale de santé et coordinatrice du contrat local de santé pour Redon Agglomération,
- Deborah de CECCO-MARCORELLES, Cheffe de projet à la Ville de Nanterre.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

1. Les populations défavorisées sont à la fois plus exposées à des facteurs de risque et moins à des facteurs protecteurs. De plus, ayant une santé plus dégradée et un accès moindre au soin, l'exposition à un facteur de risque aura un impact plus important sur leur état de santé. Ces inégalités sociales se traduisent souvent en inégalités territoriales de santé, avec parfois des écarts considérables d'espérance de vie, qui peut varier même en fonction du quartier de résidence au sein d'une ville.
2. Il existe des co-bénéfices santé-environnement ; agir pour l'un c'est agir pour l'autre.
3. La santé est également un argument fort pour la ville pour imposer de plus grandes exigences aux promoteurs et opérateurs quand ils soumettent un projet urbain ou architectural.
4. Il est nécessaire d'aborder les questions de santé de manière systémique et transversale aux politiques publiques et le plus en amont possible des projets urbains.

TABLE RONDE 2 - LA NATURE, NOUVEL ESPACE QUOTIDIEN DES URBAINES ?

LE 1ER JUIN 2021

Intervenants :

- Frédéric DELLINGER, Paysagiste concepteur, urbaniste, écologue ; Maître de conférences en Ville et Territoire à l'École d'architecture de Grenoble ; membre du laboratoire Architecture, Environnement et Cultures Constructives de l'ENSAG, et également gérant fondateur de l'agence de paysage Eranthis, à Lyon.
- Marine LINGLART, Docteure en ethno-écologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, fondatrice et directrice de la SCOP URBAN-ECO, spécialisée en écologie urbaine et paysage.

A la tribune :

- Yannick FERRY, Paysagiste urbaniste et Céline MAYER - architecte urbaniste à l'Atelier ligne, Cocottes urbaines.
- Laurent SAMUEL, Juriste et co-fondateur de l'association Haie Magique.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

1. Introduire davantage de nature en ville peut soulever des enjeux parfois contradictoires : en termes d'esthétiques, de services rendus à l'humain (par exemple une régulation climatique naturelle), ou encore de développement de la biodiversité, mais aussi des effets peu anticipés de la végétalisation, comme les allergènes ou les nuisibles (insectes...)
2. Il y a débat sur la nécessité de l'intervention humaine pour créer des espaces naturels, et éventuellement selon quelle temporalité.
3. L'objectif Zéro Artificialisation Nette créé de nouveaux défis pour conjuguer densification et maintien d'espaces naturels dans les villes. Cet objectif doit par ailleurs permettre de préserver les espaces naturels se trouvant hors des zones urbanisées.



TABLE RONDE 3 - HABITATS ET NOUVEAUX USAGES

LE 15 JUIN 2021

Intervenants :

- Piero ZANINI, Architecte-urbaniste, docteur en anthropologie ; Maître de conférences associé à l'ENSA de Paris la Villette
- Magali PARIS, Ingénieure paysagiste et docteure en urbanisme et architecture ; Maître de conférences à l'ENSA de Grenoble
- Sonia DINH, Chargée de projets au Sens de la Ville et Doctorante sur les enjeux de production et de gestion des espaces partagés dans le logement collectif

A la tribune :

- Catherine SABBAH, Déléguée générale d'Institut des Hautes Etudes pour l'Action dans le Logement (IDHEAL)
- Rabia ENCKELL, Dirigeante de Courtoisie Urbaine
- Jean Baptiste DUPONT, Gérant du Collectif d'Animation de l'Habitat Participatif en Île-de-France.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

1. Durant les confinements, on a observé des formes d'appropriation intime de l'espace public, des activités se déroulant à l'extérieur, exactement comme si on était à l'intérieur, chez nous. Il y a aussi eu une éclosion des formes d'hybridation et de collaboration dans l'usage de l'espace.
2. Il est possible de créer de nouvelles formes de densité, notamment dans le tissu pavillonnaire, en travaillant sur les seuils, les lieux intermédiaires entre le public et le privé et l'évolutivité du logement, pour obtenir de l'intimité sans renfermement du logement sur lui-même.
3. L'expression « nouveaux usages » recouvre des dispositifs, services et espaces très variés, qu'il est important de penser tôt dans le projet pour qu'ils répondent à un besoin réel et que les habitants puissent se les approprier.

COMITÉ DES PARTENAIRES

Le comité des partenaires s'est déroulé le 7 juillet 2021 au sein de la Communauté d'Agglomération du Val Paris.

La réunion du Comité des Partenaires est une étape stratégique pour la préparation de l'atelier. Sa vocation est d'animer un premier échange destiné à identifier les attentes et les enjeux des acteurs locaux autour du sujet de l'atelier.

Le comité a été animé par Monsieur Pierre-André Périssol, Président des Ateliers et Maire de Moulins, et Monsieur Gérard Lambert-Motte, Maire du Plessis-Boucard, vice-président de la communauté d'agglomération Val Paris, en charge de l'aménagement et du tourisme.

Les partenaires présents :

1. La Communauté d'Agglomération du Val Paris
2. Le Ministère de la Transition Écologique
3. La Région Île-de-France
4. Le Conseil Départemental du Val d'Oise
5. Grand Paris Aménagement
6. Établissement Public Foncier d'Île-de-France
7. Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise
8. Caisse des Dépôts et Consignations



Comité des partenaires, le 7 juillet 2021. Crédit : Les

L'ATELIER

SEMAINE DU 30 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE :

DÉCOUVERTE DU SUJET ET DU TERRITOIRE – TRAVAIL EN ÉQUIPES EN VISIOCONFÉRENCE

LUNDI 30 AOÛT : DÉMARRAGE DE L'ATELIER

Le premier jour de l'atelier s'est ouvert en visioconférence par un tour de présentation de chacun. Les pilotes ont ensuite présenté le sujet, réactualisé au regard des événements des derniers mois et de son application au territoire du Val Parisis. L'assistante-pilote a ensuite poursuivi par une présentation du document contexte.

Le soir, des pilotes des ateliers précédents en ont présenté le déroulement et les résultats :

- Anne Durand pour présenter l'atelier 2017 « Vers une ville inclusive, leviers de création de valeurs et de richesses ».
- Jean-Michel Vincent pour présenter l'atelier 2018 « Quelle vie dans les métropoles au XXIe siècle ? ».
- Marie Chevillote pour présenter l'atelier 2019 « Les franges heureuses. Villes, villages, hameaux dans les métropoles ».

MARDI 31 AOÛT : COFFEE MEETING ET PRESENTATION DU TERRITOIRE

Les « coffee meeting » étaient des rencontres thématiques en présence d'experts. Le premier était consacré à la question de l'habitat, dans la continuité de la dernière table ronde de juin. Anne Durand, Docteure en urbanisme et enseignante à l'École d'Architecture de Paris-la-Villette, nous a présenté la notion de « mutabilité urbaine » suivi de Rabia Enckell qui est revenu sur son travail sur l'habitat participatif au sein de la structure qu'elle a fondé, Courtoisie Urbaine.

Orianne Carbonnel, Directrice de l'Aménagement et du Tourisme de la Communauté d'Agglomération du Val Parisis nous a ensuite présenté le territoire du Val Parisis, ses caractéristiques principales et son projet de territoire.

En fin de séance, le groupe des participants à l'atelier a été divisé en trois équipes internationales et pluridisciplinaires. Les membres de chaque équipe travaillent ensemble pour formuler des propositions communes.



DURAND Anne



CHEVILLOTE Marie



CARBONNEL Orianne



VINCENT Jean-Michel



ENCKELL Rabia





MERCREDI 1ER AOÛT : OUVERTURE OFFICIELLE

L'ouverture officielle a réuni les partenaires de l'atelier pour une rencontre avec les participants et un moment de questions/réponses. La session a été présidée par Pierre-André PérissoL, Maire de Moulin et Président des Ateliers, et par Gérard Lambert-Motte, Maire du Plessis-Bouchard, Vice-Président de la Communauté d'Agglomération du Val Parisis et du Département du Val d'Oise. Également présents :

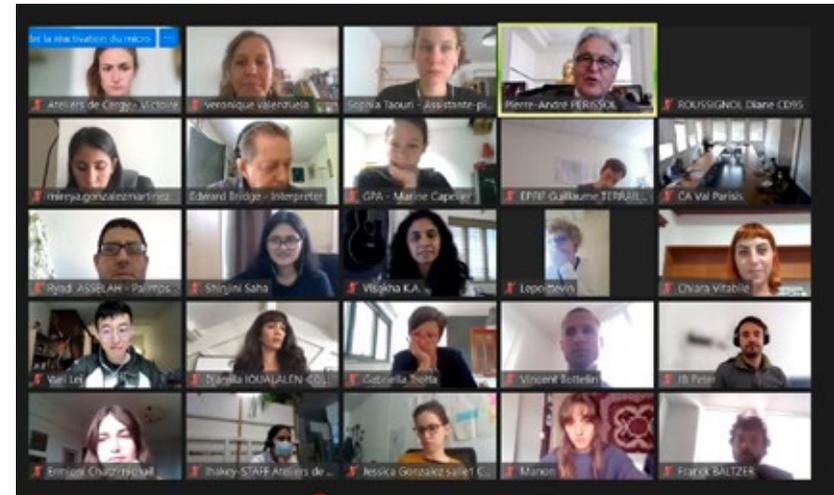
- ◇ Le Ministère de la Transition Écologique, représenté par Djamila Ioualalen-Colleu qui travaille au sein de la Mission Internationale ville durable.
- ◇ L'Établissement Public Foncier d'Île-de-France avec Guillaume Terrailot, Directeur Général Adjoint, Franck Baltzer, Directeur Adjoint à la Stratégie, Partenariats et Expertises et Jessica Gonzalez, Chargée d'étude urbanisme et partenariats.
- ◇ Le département du Val d'Oise, avec Diane Roussignol, Adjointe au Directeur.
- ◇ Grand Paris Aménagement, représenté par Marine Capelier.
- ◇ La Caisse des Dépôts et des Consignations (CDC) en la personne de Louis Henry, Responsable territoires et ville durable à l'Institut CDC pour la recherche.

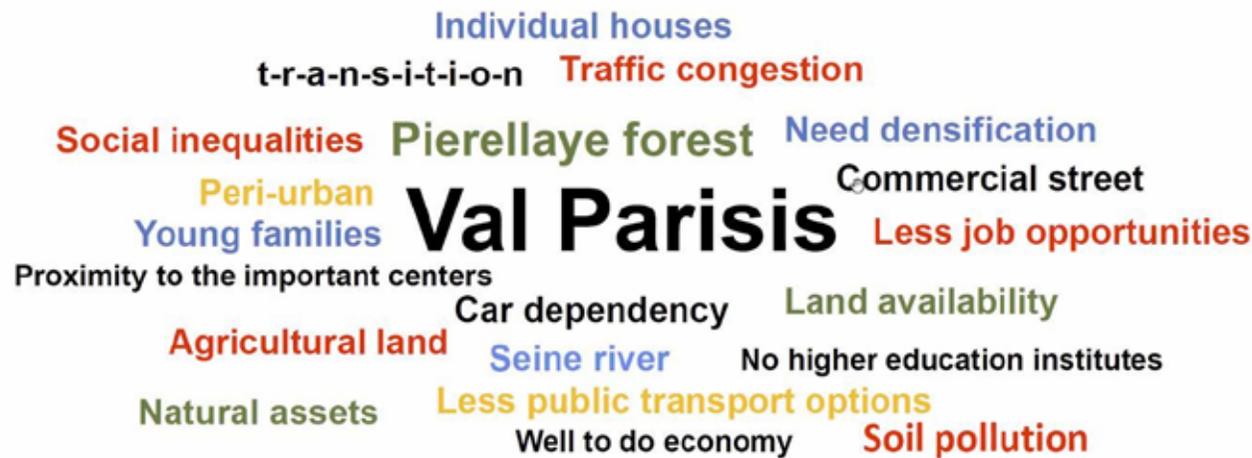


PÉRISSOL Pierre-André



LAMBERT-MOTTE Gérard





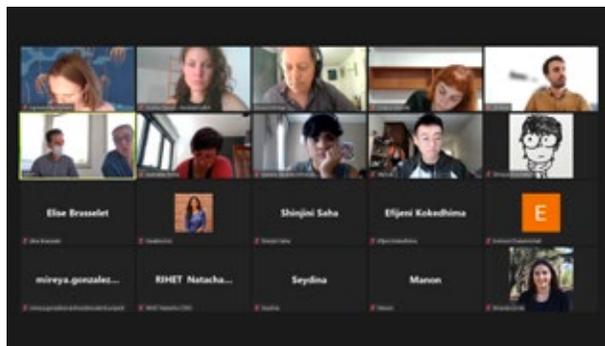
JEUDI 2 SEPTEMBRE

Le deuxième coffee meeting était dédié aux questions de mobilité en Île-de-France, avec une présentation des enjeux et projets de mobilités au sein du Val Parisis par les services de l'agglomération, représentés par, Maryse Martin, Directrice des Transports, Alexis Garnier, Chargé de projets transports et déplacements et Alixia Miaux, Chargée de mission aménagement travaillant notamment sur les pôles gares. Cela a permis d'aborder les questions de transports en commun, du vélo et de la marche et de la place importante de la voiture au sein du territoire.

VENDREDI 1ER FORUM D'ÉCHANGE

Le forum d'échanges est un moment privilégié et important lors duquel les trois équipes internationales et pluridisciplinaires de l'atelier peuvent présenter leurs idées et pistes de projets et échanger directement avec les acteurs du territoire, partenaires de l'atelier et membres. Le premier forum d'échange s'est déroulé en présence de :

- ◇ Communauté d'Agglomération du Val Parisis : Oriane Carbonnel, Directrice de l'Aménagement et du Tourisme ; Maryse Martin, Directrice des transports ; Christophe Munoz, Directeur des Territoires et Alexis Garnier, Chargé de projets transports et déplacement.
- ◇ Conseil Départemental du Val d'Oise : Romain Morin, chargé d'études en urbanisme Établissement Public Foncier Île-de-France : Catrin Eichhof, Directrice Adjointe Agence opérationnelle Val d'Oise et Jessica Gonzales, chargée d'études urbanisme et partenariats
- ◇ Bertrand Warnier, architecte-urbaniste et cofondateur des Ateliers





DEUXIÈME SEMAINE 2ÈME SEMAINE : DU 6 SEPTEMBRE AU 12 SEPTEMBRE

VISITES DE TERRAIN ET TRAVAIL EN ÉQUIPE

LUNDI 6 SEPTEMBRE

La matinée a été dédiée à la découverte de l'axe Cergy-La Défense dans lequel s'inscrit le Val Paris. La journée de visite a commencé sur la dalle de Cergy-Préfecture puis à l'Axe Majeur, en présence de Michel Jaouen, architecte-urbaniste ayant participé à la conception de la ville nouvelle et cofondateur des Ateliers de Cergy, qui est revenu sur l'histoire de la création de Cergy-Pontoise.

Le groupe s'est ensuite dirigé vers la Défense, pôle économique majeur d'importance nationale.

Le déjeuner, qui a permis une première vision d'ensemble du territoire pour les participants, s'est déroulé au Moulin de Sannois, une butte boisée offrant une vue panoramique sur Paris et sa première couronne. Pour les premières visites du territoire du Val Paris, le groupe a été rejoint par Oriane Carbonnel, Directrice de l'Aménagement et du Tourisme de la Communauté d'Agglomération du Val Paris. Les participants ont ensuite pu rencontrer Marine Capelier, responsable d'opération à Grand Paris Aménagement, pour visiter la récente Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) de Bois-Rochefort à Corneilles-en-Parisis et celle de l'écoquartier des Meuniers à Bessancourt.

Nous avons été accompagnés tout au long de la journée par Carole Cadio, Déléguée Territoriale Centre au sein de la Direction des Territoires et de l'Habitat, et l'après-midi par Romain Morin, Chargé d'études Urbanisme, travaillant tous deux au sein du Conseil Départemental du Val d'Oise.



Visite de terrain, 6 septembre. Crédit : Les Ateliers.



Visite de terrain, 6 septembre. Crédit : Les Ateliers.



MARDI 7 SEPTEMBRE

La journée a commencé par une présentation du projet de pôle agricole Bessancourt-Taverny-Le Plessis-Bouchard par Monsieur Gérard Lambert-Motte, Maire du Plessis-Bouchard, Vice-Président de la Communauté d'Agglomération du Val Parisis et du Département du Val d'Oise. Murielle Vannier, Directrice de l'Environnement de la Communauté d'Agglomération du Val Parisis, ainsi qu'Orianne Carbonnel étaient également présentes et nous ont ensuite accompagné tout au long de la journée. La visite de la commune de Saint-Leu-la-Forêt a permis d'aborder plusieurs questions : celle de la mixité des formes urbaines, avec la visite du quartier des Diablots et du quartier des maisons anciennes autour de la gare ; celle de la forêt, par le biais d'un arrêt dans la forêt de Montmorency au nord de la ville. Nous sommes ensuite passés par Montigny-lès-Cormeilles pour évoquer le nouvel écoquartier dense du pôle gare. Nous avons poursuivi notre route jusqu'à la Frette-sur-Seine pour un déjeuner en bord de Seine, en passant par une sente piétonne à fort dénivelé qui a permis de se rendre compte de la topographie du territoire.

L'après-midi a été consacrée au projet de la future forêt du Grand Paris, aménagé par le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt (SMAPP) représenté en la personne de Stéphanie Dagniaux. Accueillis dans une salle au sein de la Communauté d'Agglomération du Val Parisis et aux côtés d'Olivier Deleu, Directeur Général Adjoint de la Communauté d'Agglomération du Val Parisis, Stéphanie Dagniaux a présenté le projet aux participants. Rejoint par Alejandra Riera, nous avons repris le car pour voir les différents endroits stratégiques de la future forêt : sa lisière au niveau de la Patte d'Oie d'Herblay, et une ancienne maison de maître abandonnée, située à Méry-sur-Oise, qui a vocation à devenir la Maison de la Forêt.

Nous avons été accompagnés tout au long des visites par Carole Cadio et Romain Morin, et la matinée par Natasha Rihet, Chargée de mission études et projets mobilité au Conseil Départemental du Val d'Oise.





VENDREDI 1ER FORUM D'ÉCHANGE

Le Le deuxième forum d'échange s'est déroulé à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy, avec la présence de :

- Marine Capelier, Grand Paris Aménagement
- Oriane Carbonnel, Communauté d'Agglomération du Val Parisis
- Diane Roussignol et Romain Morin, Conseil Départemental du Val d'Oise
- Michel Jaouen et Bertrand Warnier, tous deux architectes-urbanistes.
- Catrin Eichhof, Etablissement public foncier d'Île-de-France
- Chaque équipe a présenté ses avancées et ses premières productions visuelles et cartographiques, suivi par des échanges avec la salle.



•

03

LES

PROPOSITIONS

DES EQUIPES



EQUIPE A





LIGHT

LIFE

LA VIE LEGERE

Léger signifie que vous pouvez voir le ciel
Léger signifie que vous pouvez bouger quand vous le souhaitez
Léger signifie que la Terre vous appartient
Et qu'elle appartient aussi à tout le monde
Léger signifie que votre impact est provisoire
Léger signifie que vous laissez à la Nature le temps d'évoluer

Vivre ne signifie pas survivre
Vivre signifie prendre le temps
Vivre signifie être avec les autres
Et aussi être avec soi-même
Vivre signifie partager
Vivre signifie imaginer le futur

VIVRE LEGER SIGNIFIE LA RESILIENCE

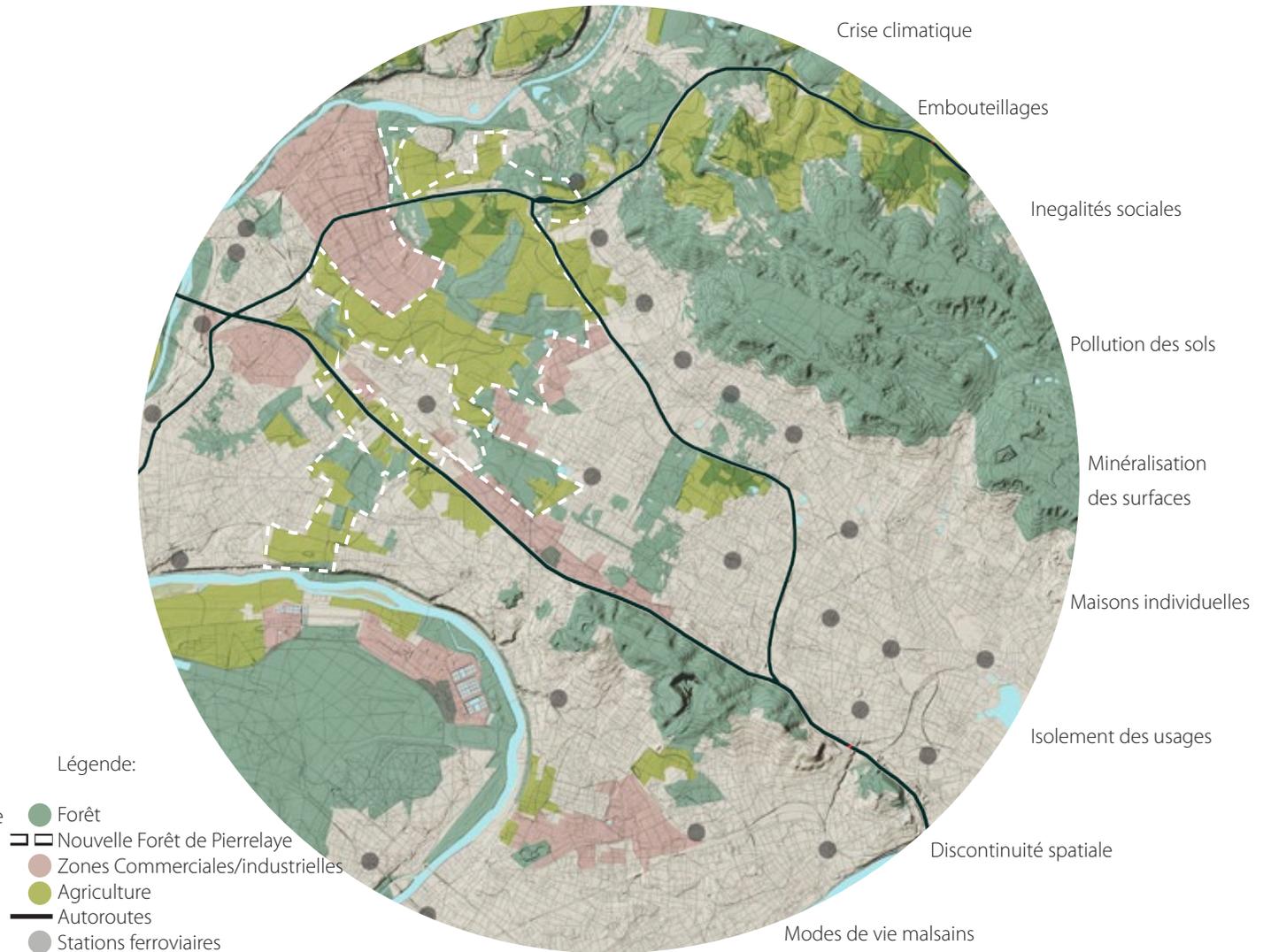


QUELS SONT LES LES DÉFIS ET OPPORTUNITÉS DU TERRITOIRE DE VAL PARISIS ?

Le territoire de Val Parisis est façonné par son paysage naturel : au nord, la forêt de Montmorency offre une vue panoramique sur la profondeur de la vallée. Au sud, la Seine longe la forêt domaniale de Saint-Germain-en-Laye. L'Oise rejoint ces éléments. Sur la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt, une future forêt projetée créera un espace commun à sept communes (Bessancourt, Frépillon, Herblay, Méry sur Oise, Pierrelaye, St Ouen l'Aumône et Taverny), qui sera la forêt du Grand Paris, avec " un million d'arbres ".

Au cours du XIXe siècle, la région était consacrée à l'agriculture, fournissant de la nourriture à la ville de Paris. Les eaux usées de la ville étaient utilisées pour fournir des nutriments au sol des terres agricoles. Depuis lors, de nombreuses communautés de migrants ont travaillé et vécu en toute légèreté dans la région.

Actuellement, le développement du territoire de Val Parisis est porté par un important axe métropolitain, faisant du territoire un espace intermédiaire fortement dépendant de la ville de Paris. La pollution, l'isolement, l'utilisation intensive de la voiture et le manque d'identité sont des défis urgents pour Val Parisis. Comment rendre un territoire dynamique, inclusif, durable, lorsqu'il est situé entre plusieurs villes puissantes ? Et si le développement du territoire était davantage orienté vers ses propres ressources ?



VIVRE LÉGER DANS LE VAL PARISIS : RE-ORIENTER LA VIE VERS LE PAYSAGE ET LES RESSOURCES LOCALES

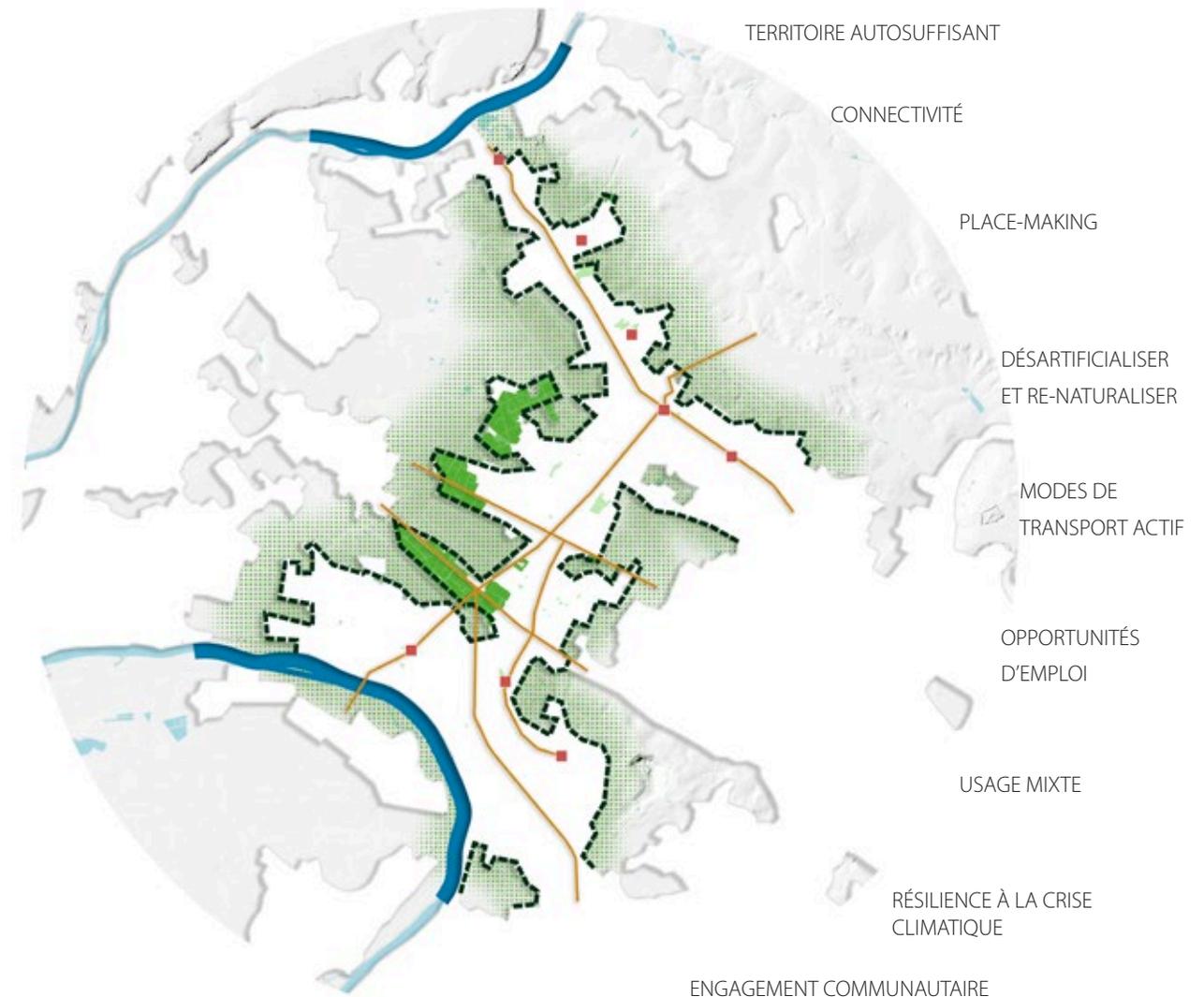
Face à un territoire traversé par des infrastructures importantes qui dominent le paysage et isolent les populations dans des zones monofonctionnelles, le projet vise à intégrer et à façonner des lieux en réorientant la vie des habitants vers les ressources locales du territoire.

Le point de départ pour encourager la vie légère dans Val Parisis, est d'étudier les caractéristiques du paysage existant et des traces de l'histoire : la topographie, les forêts existantes et projetées, les rivières, les espaces ouverts et les villes historiques.

Des "lignes de vie" sont créées afin de dynamiser la vie quotidienne et de réintégrer le tissu urbain avec les attractions locales, en transformant la mobilité dans les rues, en favorisant des usages diversifiés, en promouvant la culture, l'art et l'engagement communautaire, pour créer une vie urbaine riche et désirable.

Dans des endroits stratégiques, des interventions de renaturation et de désenclavement sont suggérées, ainsi que l'intégration de structures légères, mobiles et flexibles qui permettent de vivre le territoire de manière différente, en réponse à la crise climatique et sanitaire actuelle.

Nous envisageons une transformation qui tisse des liens entre les communautés, renforce une identité locale, promeut des espaces inclusifs et diversifiés tout en intégrant les rythmes de la nature.





STRATÉGIES PROPOSÉES POUR UN HABITAT LÉGER

Le concept de vie légère consiste à rendre la vie plus simple et plus heureuse pour les habitants du territoire. Le territoire est riche en termes d'atouts naturels tels que la forêt, l'eau et les terres agricoles. Les habitants sont isolés dans l'espace et éloignés des commodités et des ressources publiques.

Les idées des quatre piliers sont :

- connecter et intégrer les ressources existantes,
- Engager et inclure les gens dans le processus de planification,
- créer une identité pour la région de Val Parisis,
- prendre en compte la temporalité du processus de planification.

L'allègement de la vie est lié à l'allègement du mode de vie des habitants de Val Parisis. Les activités sont très dormantes et les gens ont moins d'opportunités de socialisation sur le territoire. En connectant les lignes des différentes activités et en rendant les bords du paysage plus poreux, il est envisagé d'apporter plus de vie au territoire. Un réseau d'activités est intégré au maillage vert des espaces publics pour animer et renaturaliser le territoire.

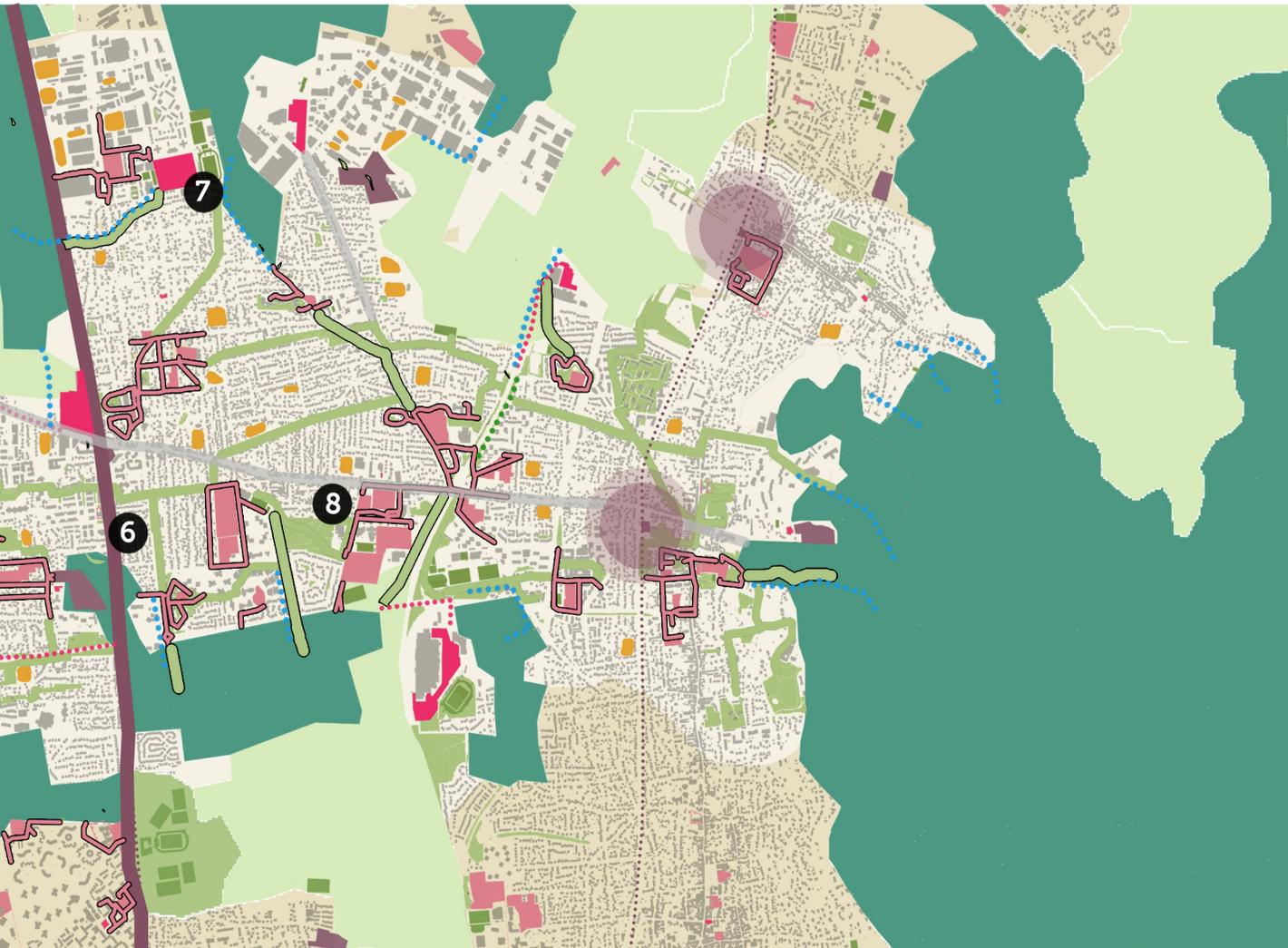
Légende:

Existante :

Proposé :

- | | |
|--|---|
|  Forêt |  Bassins de nettoyage de l'eau |
|  Agriculture |  Végétation riveraine |
|  Bâtiments d'enseignement |  Rues sûres à mobilité douce |
|  Eau |  Sentiers naturels |
|  Bâtiments |  Parkings déminéralisés |
|  Lignes/stations ferroviaires |  Espaces à usage mixte |





1 WATER, FOREST AND PEOPLE



Creating accessible forest and water bodies

2 SAFE WALK TO SCHOOL



Slowing down streets adjacent to schools

3 MIXING USES



Mixed use developments - coworking spaces - new opportunities

4 NATURE TRAILS

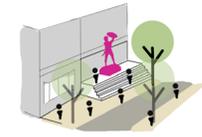


5 CONNECTIONS ACROSS HIGHWAYS



Large public spaces with pedestrian connections built over highways

6 THE ROMAN STREET



Heritage enhancement and revitalisation of historic districts.

7 DESOILING PARKING LOTS



Converting parking lots into community activity and cultural spaces

8 LOCAL MARKETS & AGROFORESTRY NURSERIES

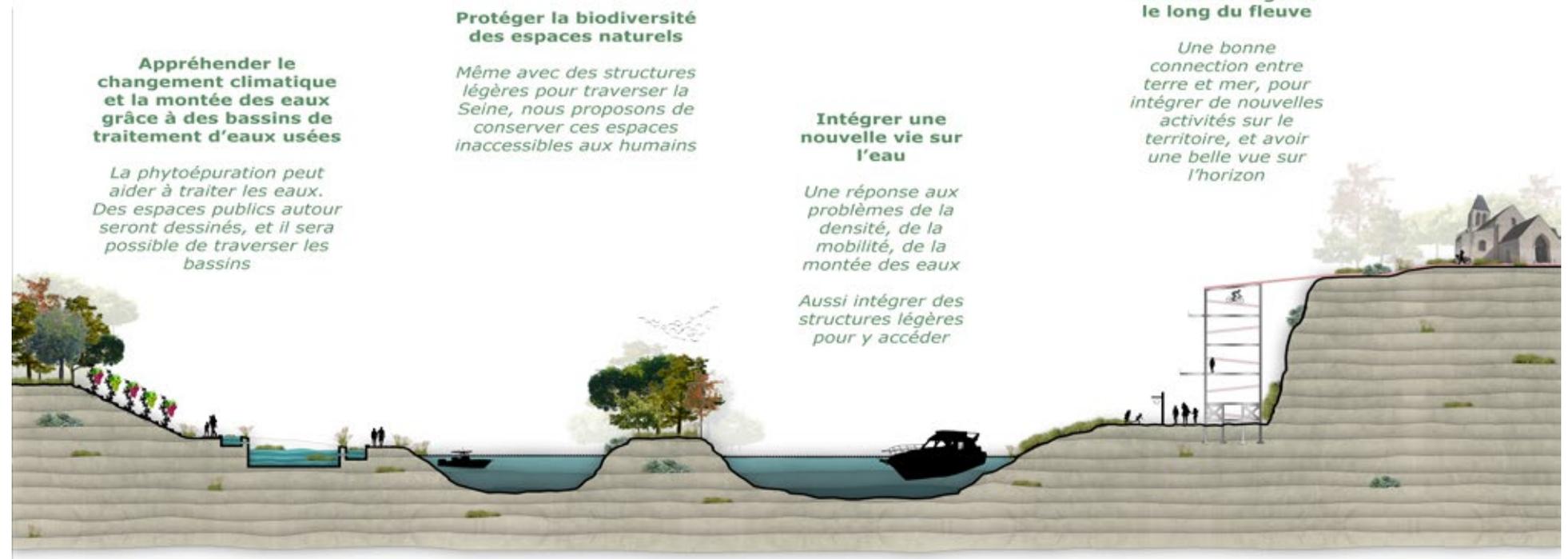


Promoting agroforestry, community gardens and local markets in the neighbourhoods

INTERVENTIONS DÉTAILLÉES

INTERFACE VILLE, EAU ET FORÊT

RECONNECTER LE VAL PARISIS À SES RIVIÈRES





ESPACES DE RECYCLAGE

TRANSFORMATION DE ZONES COMMERCIALES EN PÔLES ÉNERGÉTIQUES À USAGE MIXTE

Transformer certaines activités

Ajouter des productions d'énergies vertes, comme de la biomasse ou de l'énergie solaire

Créer une connexion avec la forêt existante

Avec une structure légère au dessus de l'autoroute, qui permet de traverser et d'effacer la disconnection dans le territoire

Transformer les grosses routes en une mobilité plus verte

Avec l'introduction de pistes cyclables, d'espaces verts, et d'espaces publics plus sereins pour les enfants par exemple

Intégrer un centre de traitement des déchets

Pour recycler, et créer une économie corculaire avec des magasins existants

Construire des structures légères pour favoriser l'économie circulaire avec des marchés, des ateliers d'art, des restaurants...

La structure légère permet d'adapter les fonctions dans le bâtiment, selon les saisons et autres temporalités

Introduire de nouvelles activités sur les toits

Pour favoriser la mixité d'usages, et casser la monofonctionnalité du secteur



VIVRE LEGEREMENT À TRAVERS LA PANDÉMIE

La pandémie actuelle a affecté les gens de différentes manières. Les habitants de Val Parisis ne disposaient pas d'espaces publics ou d'équipements à des distances accessibles. Egalement les logements se sont révélés trop petits pour y rester enfermé. Des stratégies telles que le fait de **relier les gens aux espaces naturels** par le biais de **rues praticables** et de **fournir des espaces publics à différentes échelles**, comme des parcs de poche, des espaces de jardins communautaires, des jardins de quartier et des parcs au niveau de la ville, garantissent des espaces de respiration suffisants pour les résidents, afin de traverser la pandémie. La promotion d'utilisations mixtes dans le quartier en **allouant des espaces pour des achats pratiques et d'autres équipements de base, la mise à disposition d'espaces de travail en commun** facilitera et sécurisera les déplacements et l'accès aux équipements.

LUTTER CONTRE LA POLLUTION ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des stratégies telles que la **promotion d'un développement à usage mixte**, l'aménagement de rues praticables à pied et l'introduction de programmes tels que le **trajet sécurisé vers l'école** contribuent à réduire la dépendance du territoire à l'égard de la voiture. **Désengorger les parkings**, les transformer en espaces d'activités et les relier à des sentiers de randonnée à des distances accessibles découragera les gens d'utiliser leur voiture et les incitera à opter pour des modes de transport plus actifs. **Encourager les pépinières agroforestières et les jardins communautaires** permet de renaturaliser le territoire avec de la végétation, et les nappes phréatiques peuvent être rechargées en canalisant les eaux de pluie qui s'écoulent dans les rues pour alimenter les zones forestières.

INTERVENTIONS LEGERES

Il s'agit d'utiliser des **infrastructures légères et des interventions temporelles** pour rendre les espaces plus attractifs. Des interventions simples et faciles à mettre en œuvre, impliquant des infrastructures flexibles et légères, ayant un impact écologique négatif moindre, sont encouragées. Cela contribuera également à la percolation de l'eau sur terre et à la préservation de la biodiversité. Ces **interventions** sont également **peu coûteuses** et leur mise en œuvre nécessite moins de temps. La flexibilité de ces modules garantit la réutilisation et le déplacement de l'infrastructure en fonction du contexte.





ENGAGEMENT ET INCLUSION

La participation du public est cruciale dans le processus de planification, de la conception à la mise en œuvre du projet. Divers groupes de population, y compris **les voyageurs sur le territoire**, doivent être impliqués dans les différentes étapes de la planification afin de comprendre leurs besoins et exigences spécifiques. Il est important d'**encourager les enfants** en les impliquant dans des activités de jardinage à l'école et de **sensibiliser le public** au projet forestier à venir. La planification d'**espaces pour tous les groupes d'âge, tous les sexes, en tenant compte des personnes de différents milieux socio-économiques et des besoins spéciaux**, garantira l'inclusion.

QUARTIERS AUTOSUFFISANTS

Les quartiers autosuffisants sont plus heureux. Les gens y sont moins anxieux et moins stressés parce que des personnes de classes et d'âges différents ont la possibilité d'**accéder à l'éducation, à l'emploi, à la santé, aux loisirs et aux divertissements**. Les commodités situées à des distances accessibles réduisent le temps de déplacement et contribuent à maintenir des quartiers sains. Cela contribue à son tour à **renforcer le sentiment d'appartenance** au territoire. Les quartiers autosuffisants sont ceux qui prospèrent malgré la pandémie.

UN VAL PARISIS UNIQUE

La réappropriation des paysages naturels et de la composition culturelle de Val Parisis ouvrira la voie à la création d'une identité propre. L'une des stratégies consiste à retrouver les atouts historiques existants du territoire, comme l'ancienne voie romaine qui le traverse, et à en rétablir la signification culturelle.

Relier et interconnecter les lieux importants du territoire active-
ra et illuminera la vie de la région Val Parisis. Réaliser l'âme et l'essence du territoire, l'intégration de ses atouts naturels et culturels, la création d'une identité propre où les gens sont heureux et vivent légèrement est la clé vers un Val Parisis **vivable, désirable et habitable**.





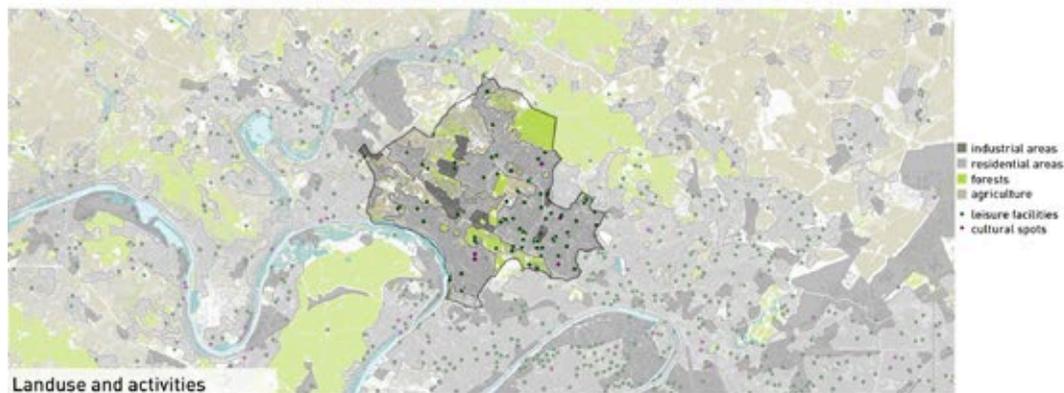
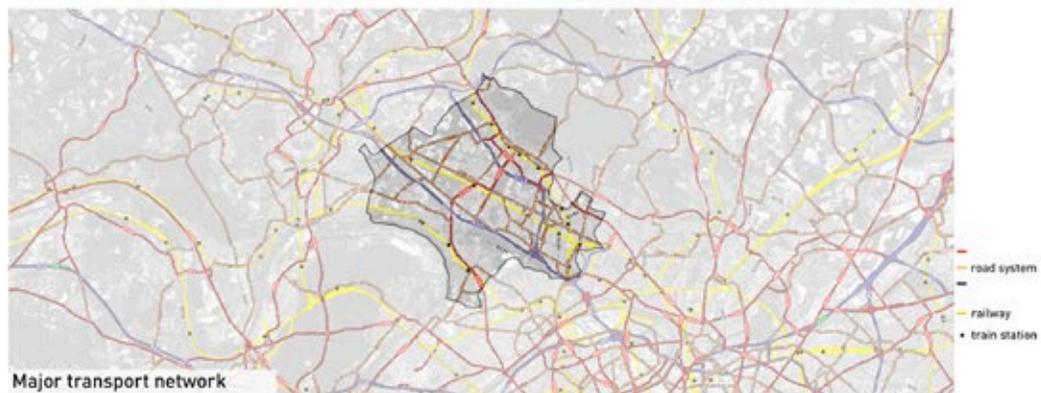
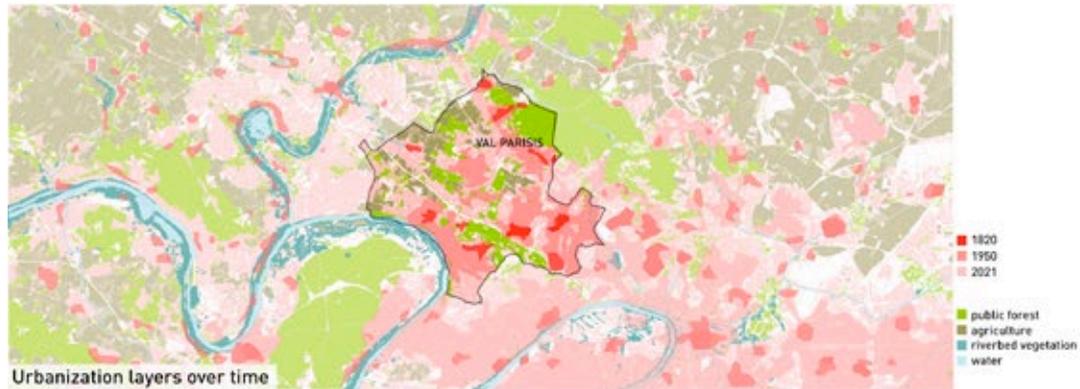
EQUIPE B







CONTEXTE



une agglomération urbaine

Valparis, situé stratégiquement sur l'axe Paris – Le Havre, présente plusieurs noyaux constitués, agglomérés dans un territoire urbain faisant maintenant parti de l'aire métropolitaine de Paris. L'urbanisation du Val Parisis a été facilité et contraint par la topographie du territoire. L'étalement urbain a été contenu au nord par la forêt de Montmorency et au sud par les Buttes du Parisis et la Seine contenant l'urbanisation au sein du corridor. La plupart de l'aire urbaine du territoire est ainsi situé sur un plateau protégeant les centres villes et les principales infrastructures des inondations.

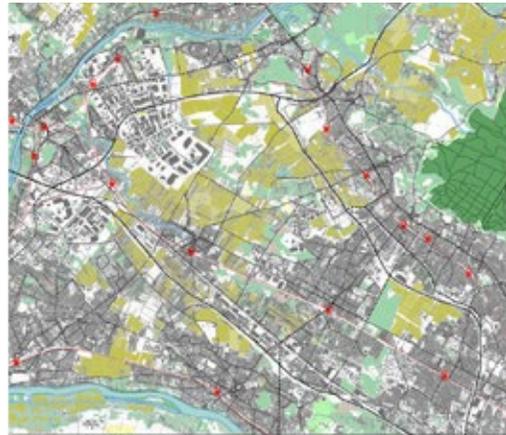
mobilités et connections

Le territoire du Valparis bénéficie d'une structure polycentrique avec des fonctions urbaines diffuses sur le territoire. Cependant, les connections internes au territoire sont essentielles effectuées en voiture individuelle, contrastant avec l'usage important du réseau ferré pour relier les principales polarités d'Ile de France. Les infrastructures de tranport permettent au territoire d'être ainsi bien relié au reste de la région et du pays, mais représente aussi des coupures urbaines

L'échelle humaine

Depuis les années 60, de larges zones monofonctionnelles d'activités se sont développées sur le territoire du Valparis ou à ses alentours comme à Saint Ouen l'Aumône. Des zones commerciales se sont également développées comme par exemple à Herblay. Ces grands éléments urbains posent la question de l'échelle humaine qui pourrait les contextualiser au sein du territoire et de ses habitants qui y vivent ou bien des visiteurs. Ces zones sont un gisement de potentialités concernant les loisirs et les activités culturelles grâce à leurs ressources.

STRATÉGIE ANALYTIQUE



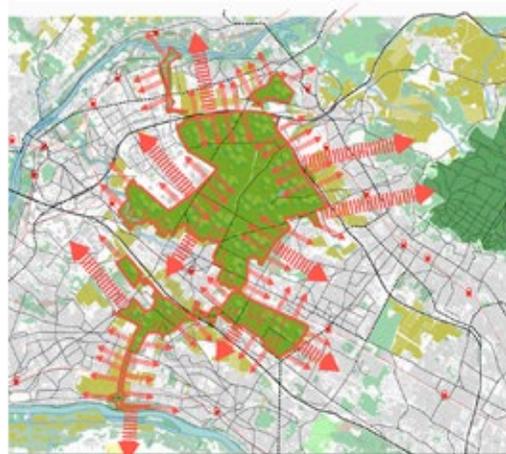
Existing ecologies



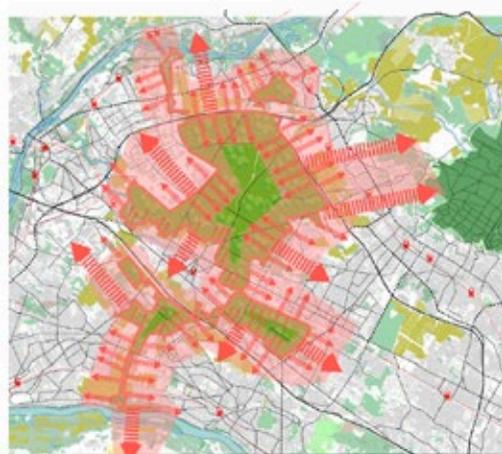
The future forest project



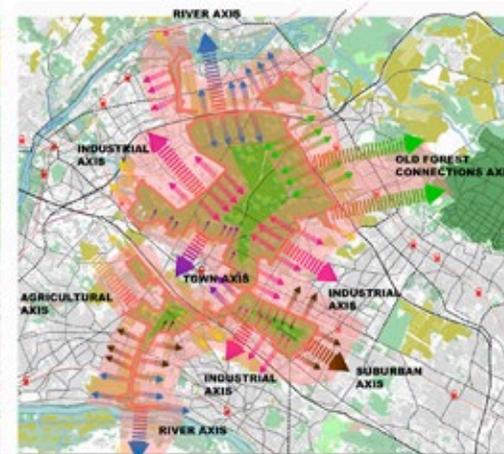
The border between forest and built environment



Proactive approach



From border to soft transition



Programmatic approach towards city for all

La position centrale du projet de la forêt pour le Valparaiso constitue le cœur de notre analyse, étant un élément crucial pour la constitution d'une nouvelle identité territoriale et un atout majeur pour le développement économique. Au travers de nos interventions, nous questionnons la mise en œuvre du projet tel qu'il est aujourd'hui imaginé. Pour l'élaboration de notre stratégie, nous nous sommes basés sur l'existence d'écosystèmes actuels. Nous avons ensuite analysé les documents-projet de la future forêt (2) et identifié les limites entre la forêt et les espaces urbanisés. Nous avons choisi d'adopter une analyse proactive des activités présentes autour de la forêt et des différents scénarios que nous pouvons proposer pour le secteur. En créant une transition plus maléable et en adaptant le traitement des aménagements forestiers pour les mettre en relation avec les différentes fonctions urbaines présentes autour du site (5), nous voulons atténuer ce front forêt/espaces urbains. Tout le monde a le droit à un territoire de vie habitable, vivable, et désirable au contact de la nature.

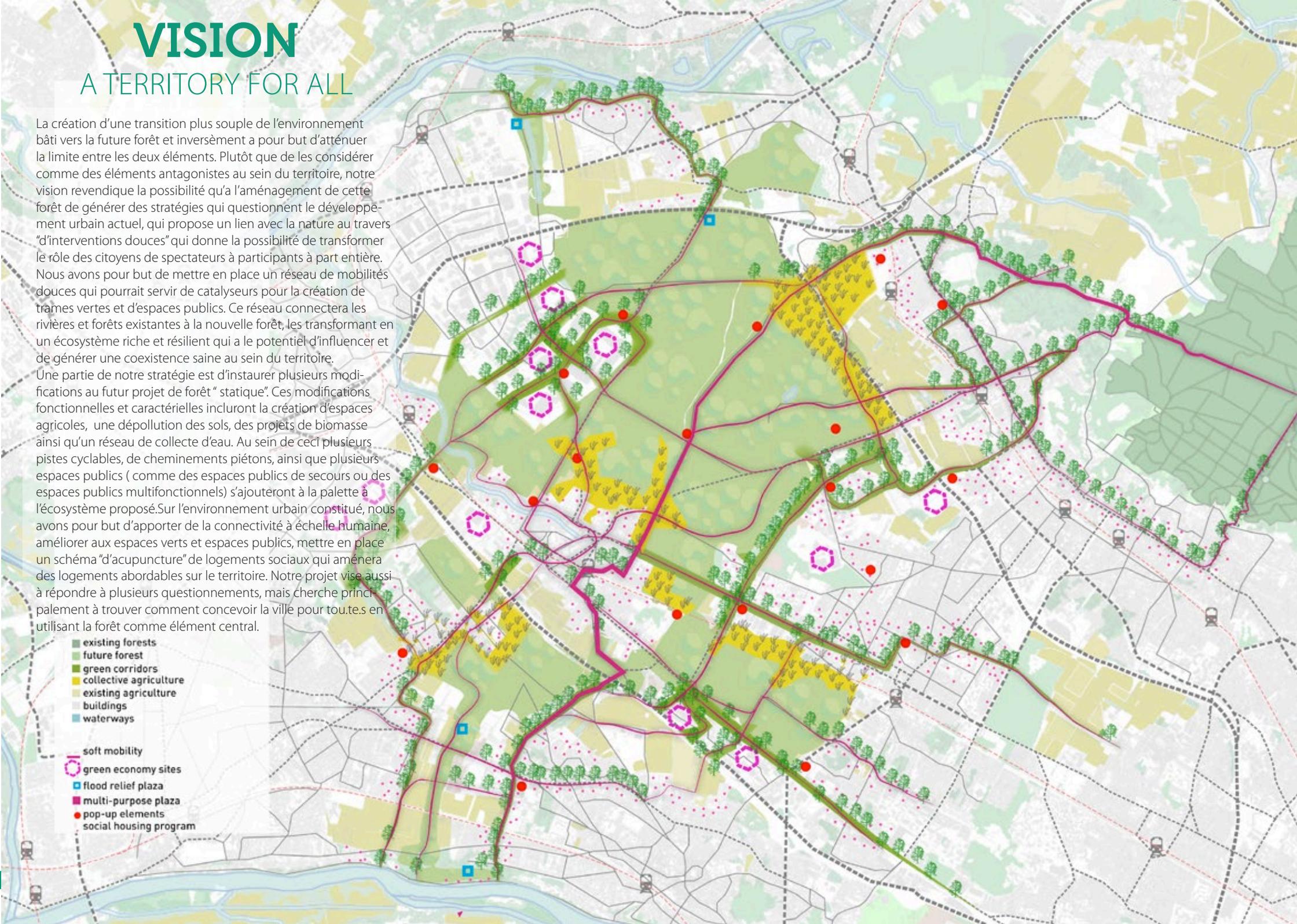
VISION

A TERRITORY FOR ALL

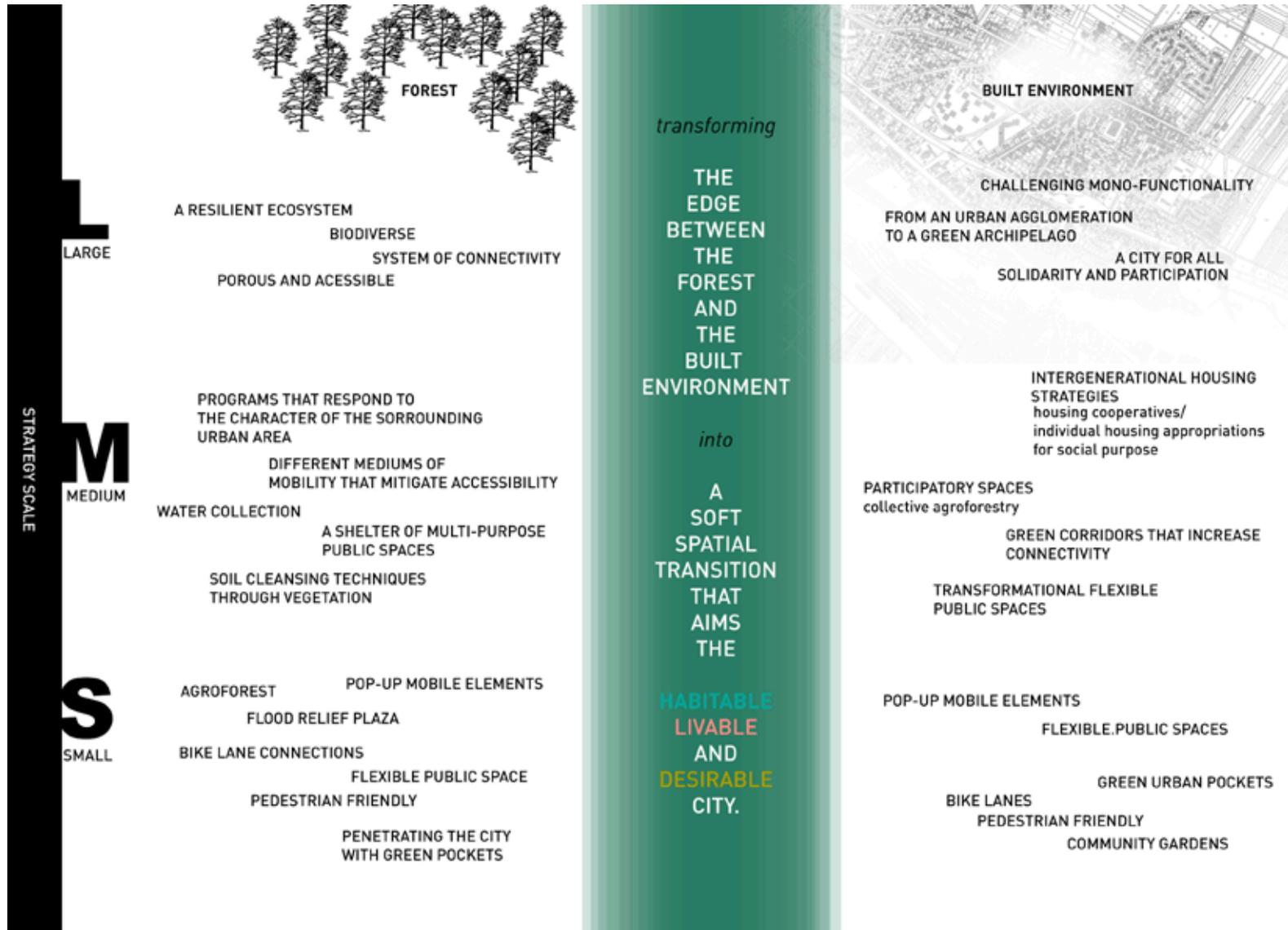
La création d'une transition plus souple de l'environnement bâti vers la future forêt et inversement a pour but d'atténuer la limite entre les deux éléments. Plutôt que de les considérer comme des éléments antagonistes au sein du territoire, notre vision revendique la possibilité qu'a l'aménagement de cette forêt de générer des stratégies qui questionnent le développement urbain actuel, qui propose un lien avec la nature au travers "d'interventions douces" qui donne la possibilité de transformer le rôle des citoyens de spectateurs à participants à part entière. Nous avons pour but de mettre en place un réseau de mobilités douces qui pourrait servir de catalyseurs pour la création de trames vertes et d'espaces publics. Ce réseau connectera les rivières et forêts existantes à la nouvelle forêt, les transformant en un écosystème riche et résilient qui a le potentiel d'influencer et de générer une coexistence saine au sein du territoire. Une partie de notre stratégie est d'instaurer plusieurs modifications au futur projet de forêt "statique". Ces modifications fonctionnelles et caractérielles incluront la création d'espaces agricoles, une dépollution des sols, des projets de biomasse ainsi qu'un réseau de collecte d'eau. Au sein de ceci plusieurs pistes cyclables, de cheminements piétons, ainsi que plusieurs espaces publics (comme des espaces publics de secours ou des espaces publics multifonctionnels) s'ajouteront à la palette à l'écosystème proposé. Sur l'environnement urbain constitué, nous avons pour but d'apporter de la connectivité à échelle humaine, améliorer aux espaces verts et espaces publics, mettre en place un schéma "d'acupuncture" de logements sociaux qui amènera des logements abordables sur le territoire. Notre projet vise aussi à répondre à plusieurs questionnements, mais cherche principalement à trouver comment concevoir la ville pour tou.te.s en utilisant la forêt comme élément central.

- existing forests
- future forest
- green corridors
- collective agriculture
- existing agriculture
- buildings
- waterways

- soft mobility
- green economy sites
- flood relief plaza
- multi-purpose plaza
- pop-up elements
- social housing program



STRATÉGIES DE TRANSITION TERRITORIALE

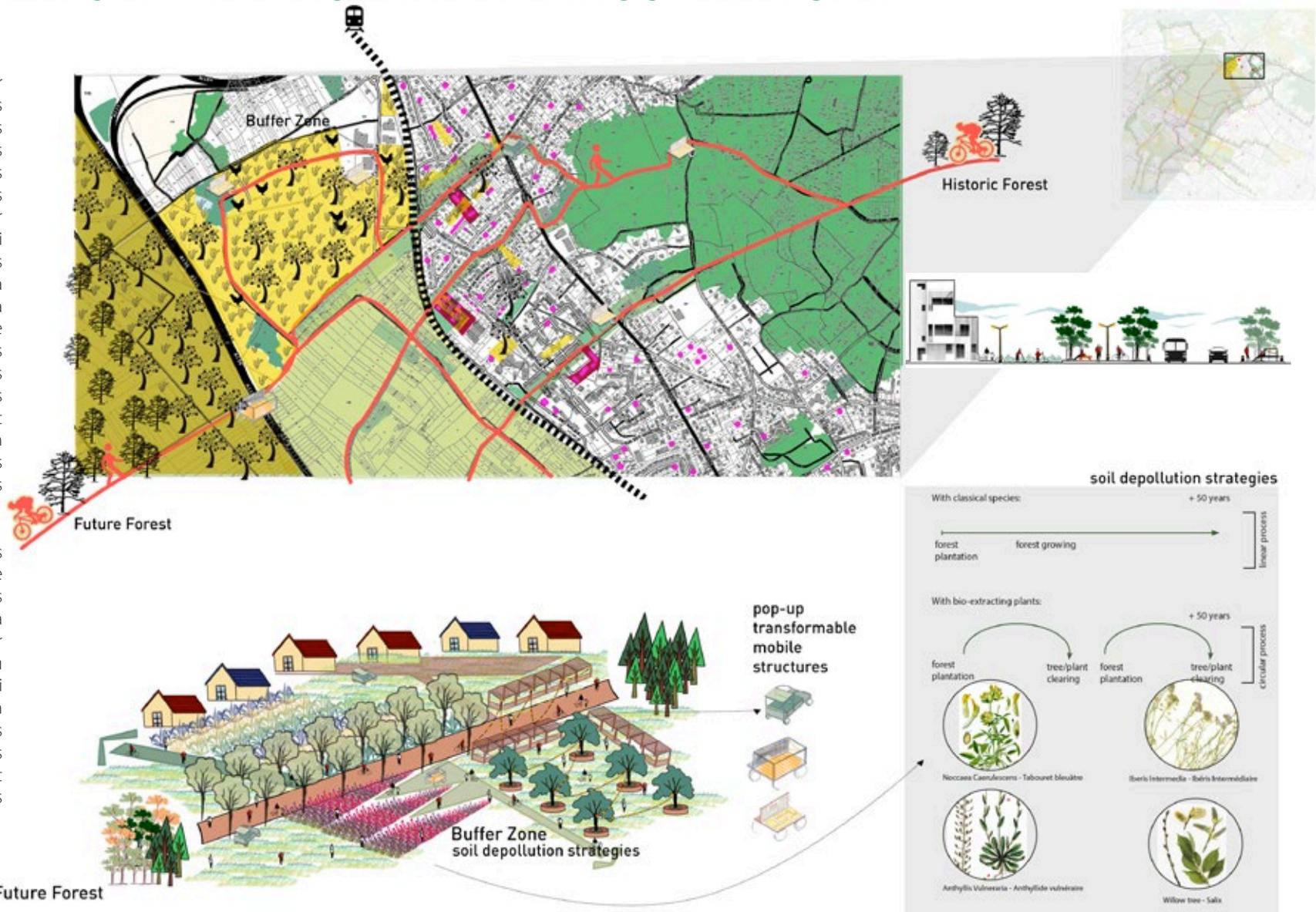




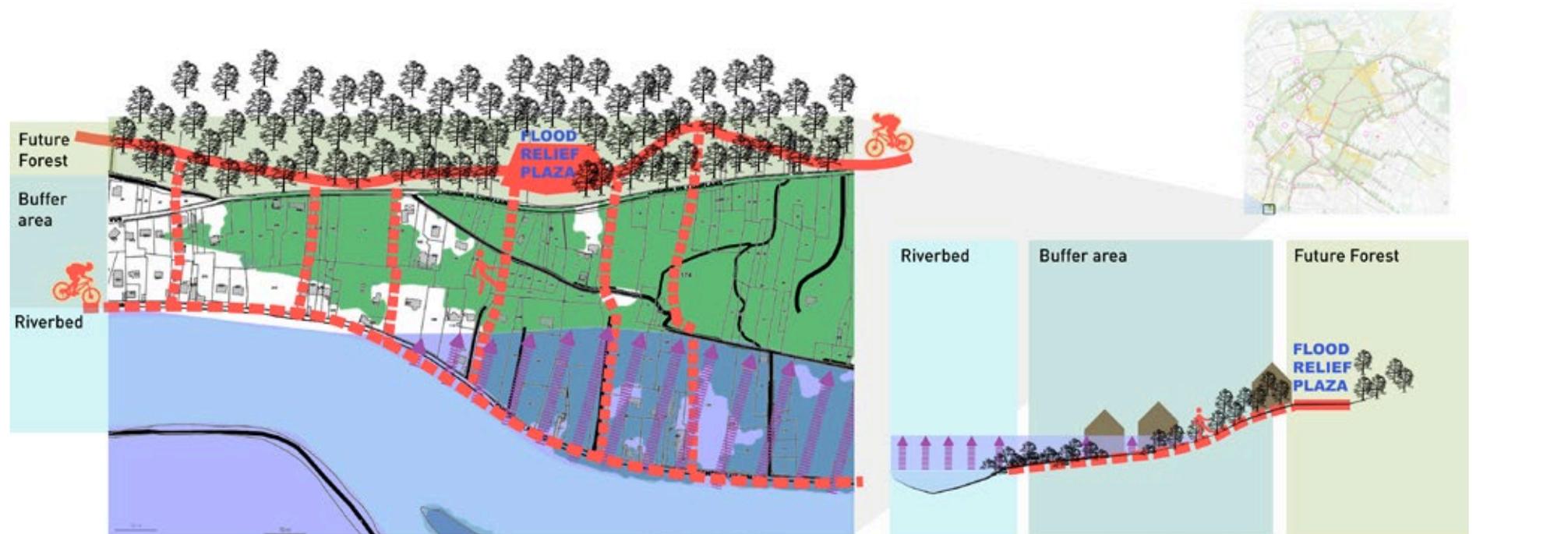
CRÉER DES LIENS ENTRE L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE FORÊT

Cette conception a pour but de connecter les deux forêts et créer des continuités écologiques entre elles. Des trames vertes sont créés entre les forêts pour les relier par plusieurs stratégies qui permettent de rendre plus poreuse la limite entre la forêt et la ville et facilitera la transition d'une zone à une autre. Des jardins communs et les parcs urbains sont placés dans des espaces actuellement inutilisés et sont mis en relation avec des allées piétonnes et des corridors verts.

Enfin, nous proposons un marché éphémère à proximité des jardins partagés pour renforcer la cohésion sociale et pour amener plus de vie au lieu. Ce marché est aussi situé à proximité d'un quartier dont les habitants possèdent des ressources limitées permettant d'amener de nouvelles fonctions dans le quartier.



PRÉPARER LES HABITANTS DES RIVES DE LA SEINE À DE FUTURES INONDATIONS

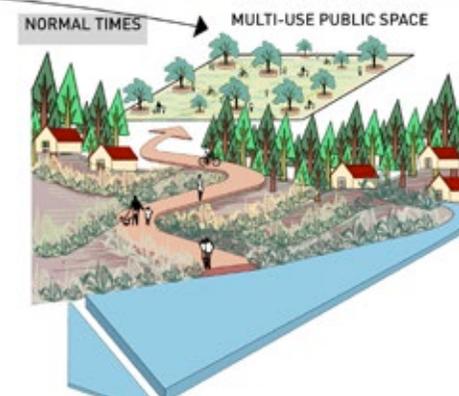


New river front mitigating flooding in emergency times with bio-swales and a flood relief plaza

Les rives de la Seine seront exposées à un nombre croissant d'inondations. Notre idée est de bénéficier de l'intervention du Syndicat d'Aménagement et du projet de création de forêt du Grand Paris pour reconnecter la plaine de Pierrelaye au fleuve de la Seine. En élaborant de nouveaux cheminements pour connecter cette zone au fleuve, nous allons mettre en place graduellement un nouvel espace vert public. Ce parc servira également de zone de débordement comportant des plantes ralentissant la vitesse du débit du fleuve. Celles-ci fonctionnent comme des bassins de rétention et sont divisées en trois niveaux afin d'atténuer au maximum les inondations.

Un espace public d'urgence est créé entre la forêt et la ville qui servira d'espace multifonctionnel, en cas d'urgence, cet espace peut ainsi servir d'espace où les habitants peuvent se retrouver en sécurité. Cet espace peut fonctionner au quotidien comme un espace également ouvert au public.

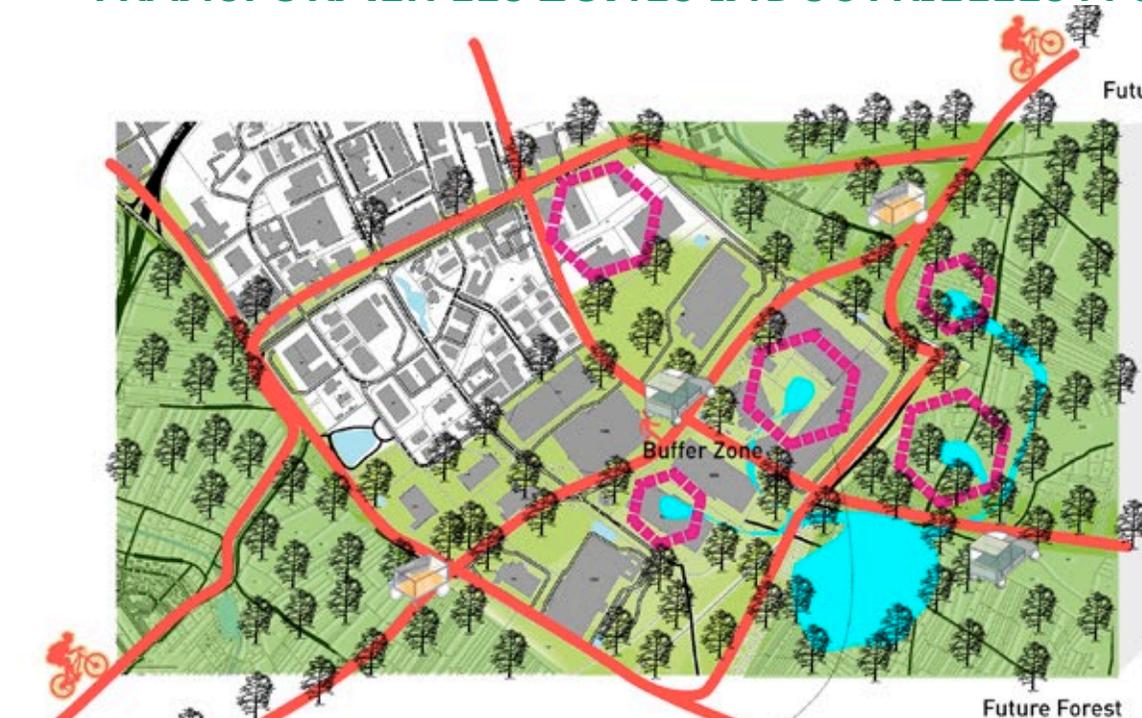
Nous proposons également de transformer le Quai de Gaillon, axe parallèle à la Seine, en espace complètement piéton et cyclable (à l'exception des bus locaux et des personnes vivant sur place) afin de créer un secteur plus accueillant, où les habitants et les visiteurs peuvent se sentir plus proche de la nature.



New river front with the flood relief plaza used as an everyday public green space



TRANSFORMER LES ZONES INDUSTRIELLES À UNE ÉCHELLE PLUS HUMAINE

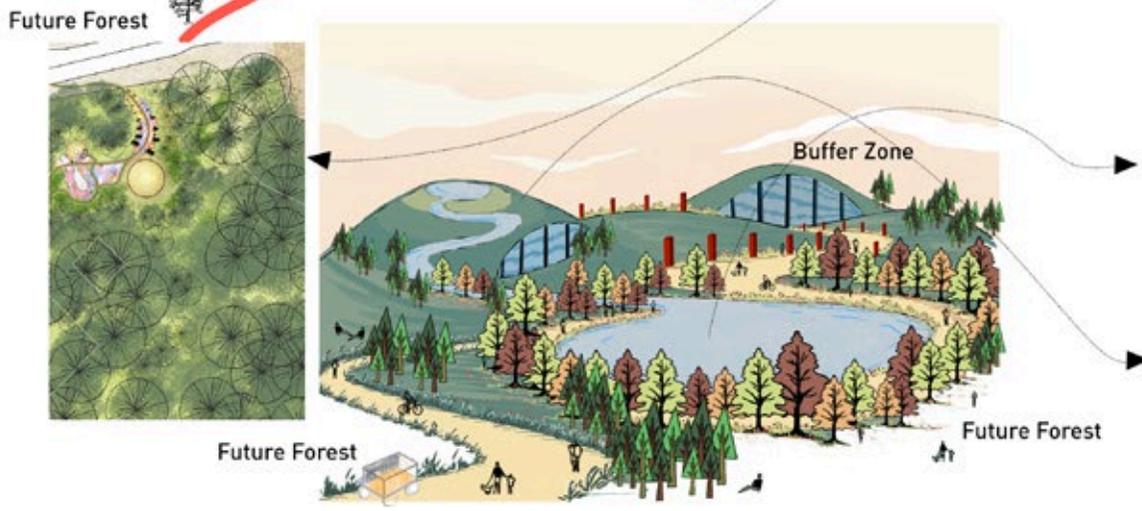


future forest



Section showing proposed green corridors in an industrial area

Notre projet cherche à transformer la zone industrielle et logistique de Saint-Ouen l'Aumône afin de la re-territorialiser et de la rénover. La collecte des eaux de pluies et de ruissellement serviront à créer un lac servant à des activités de loisirs et transformant le paysage en profondeur. Un nouveau centre éducatif sera également construit à proximité. Nos propositions visent également les bâtiments industriels et logistiques. La restructuration des parkings et l'utilisation d'espaces vacants libérera du foncier pour créer de nouveaux espaces publics et des espaces verts améliorant l'accessibilité de la zone et sa connexion avec la forêt.



Water collection strategy



Biomass plants strategy

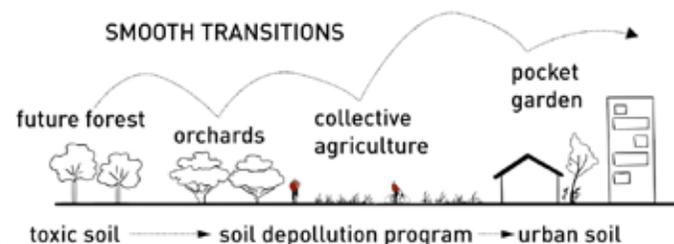
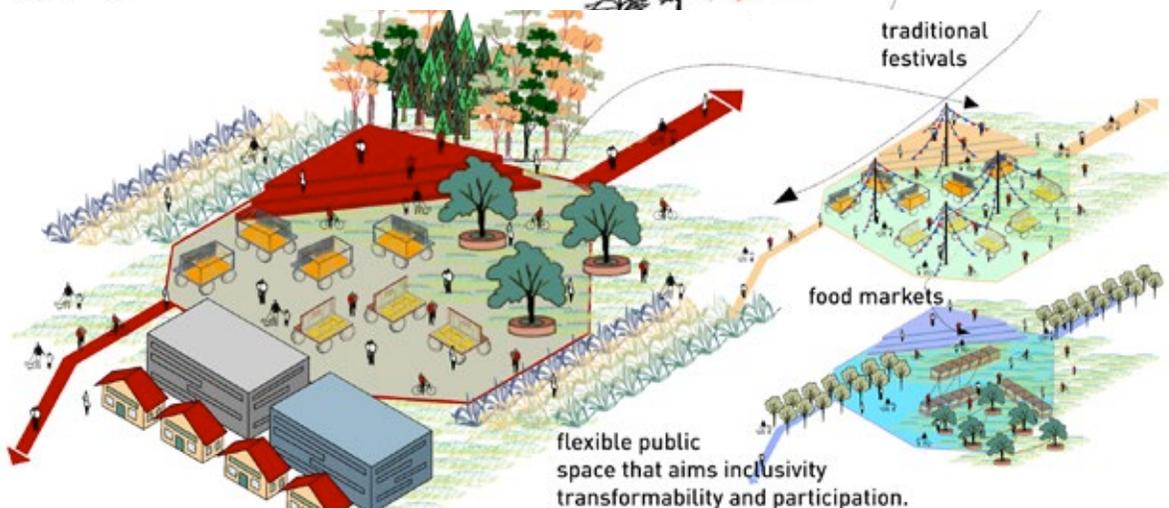


Les axes principaux seront transformés en corridors verts, où des allées plantées sera aménagées à proximité des voies de circulation pour "séparer et cacher", et des pistes cyclables seront créées à proximité des trottoirs. Dépolluer ces sites est un processus nécessaire pour que les générations futures aient la capacité de vivre dans un environnement sain. Des solutions existent limitant le coût des dépollutions chimiques en mettant en œuvre des procédés de phytoépuration. La dépollution peut être graduelle en fonction des différentes phases de reforestation. Différentes espèces peuvent être plantées sur le territoire, par exemple des saules permettant de créer du bois alimentant une centrale de chauffage à la biomasse, utilisée de manière conjointe entre les agglomérations de Cergy-Pontoise et du Val de Paris.

ADOUCIR LE PASSAGE DE L'URBAIN À LA FORÊT



Le projet vise à transformer le tissu urbain de Pierrelaye afin de le rendre plus accueillant, accessible et inclusif. Une attention particulière est portée aux cheminements piétons et aux mobilités douces et tous les espaces publics se doivent d'être accessibles pour les personnes en situation d'handicaps et les personnes âgées. Au sein de la commune de nouveaux logements sont installés en plusieurs endroits afin de créer des espaces mixtes et diversifiés. Cela consiste en la création d'une nouvelle typologie de logements qui peut accueillir plusieurs résidents selon leurs besoins. Cela veut dire que la zone soit accessible par des personnes aux profils différents. Des jardins communautaires sont également installés et permettent aux habitants d'avoir un accès direct à la terre et à la production d'aliments, et donnent un sentiment d'appartenance à un commun. Notre projet cherche aussi à mettre en valeur les entrées de la rue Julius Caesar dans le tissu urbain. Cette rue, ainsi que d'autres rues parallèles pourront être transformées en coulées vertes, permettant les circulations douces. Les routes sont liées entre elles grâce à un système de corridors écologiques



EQUIPE C

the greenbusters

AGNESE MARCIGLIANO
ARCHITECT, ITALY

ROVENA PLAKU
LANDSCAPE URBAN PLANNER, ALBANIA

ELISE BRASSELET
ARCHITECTURE STUDENT, FRANCE

WEI LEI
LANDSCAPE
ARCHITECT, CHINA

SHREYA KHANDEKAR
COMIC ARTIST/WRITER, INDIA



AU-DELÀ DE LA FORÊT

UNE TRAME VERTE POUR LE VAL PARISIS

« Choisir la ville ? Pour une ville vivable, habitable, désirable. »

Val Parisis est une communauté d'agglomération se situant au nord-ouest de Paris. Ce territoire, de plus en plus apprécié, connaît une forte croissance démographique et de multiples perspectives de développement. Cette agglomération connaît les mêmes complexités que la plupart des villes autour d'un capitale majeure, ici Paris. Une importante problématique se présente donc ici : Pourquoi et comment le territoire du Val Parisis peut-il devenir vivable, habitable et désirable ?

Au cours de la semaine riche en idées et en réflexion, la notion des territoires forestiers émergea au sein de groupe. Nous avons été étonné par la forte présence des forêts du territoire du Val d'Oise et notamment, le projet de futur forêt de Pierrelaye, situé sur la plaine fortement polluée par les eaux usées de Paris, déversées pendant plus d'un siècle. Se basant sur ce que l'on vu et appris au cours des dernières semaines, l'équipe a dégagé trois axes majeurs pour le Val Parisis : le **changement climatique**, la **santé publique** et une **économie active**.

Ceux-ci guideront le développement de notre réflexion sur la trame verte et la forêt.

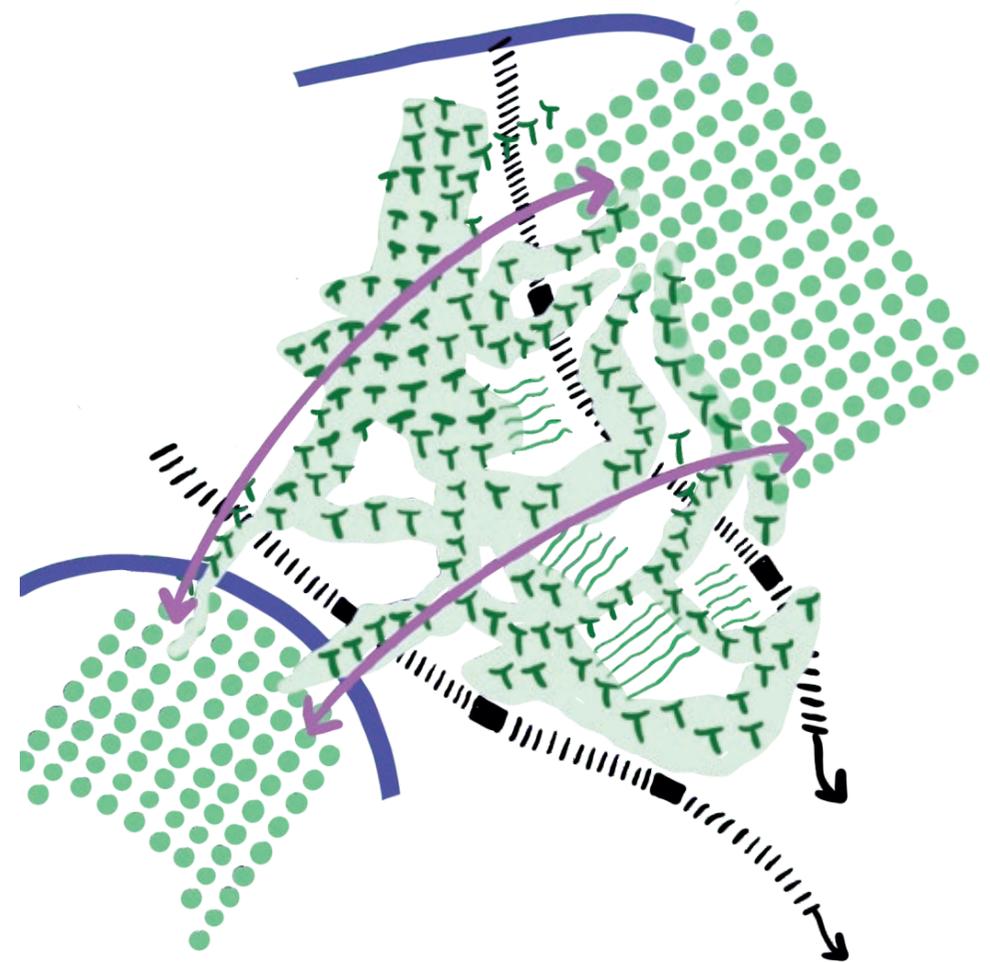
Selon nos trois axes majeurs définis, les forêts

sont considérées comme des éléments uniques dans cette région. Nous pensons que l'étude de ces territoires nous permettront de comprendre comment la ville peut cohabiter avec ces écosystèmes pour un futur durable.

Trois questions principales se détachent :

- Quel sera le rôle des forêts dans l'ensemble des trames vertes des villes ?
- Comment appréhender la relation entre les forêts et leur environnement bâti voisin ?
- Comment les forêts peuvent-elles devenir des éléments importants dans la réflexion sur l'attractivité du territoire ?

Suivant ces sujets d'étude, les trois stratégies imaginées sont illustrées dans le schéma suivant : travail sur les connections, sur lisières et sur la forêt dynamique. Le projet serait de permettre aux forêts de devenir des éléments actifs et attractifs du territoire tout en dialoguant avec l'environnement autour, qu'il soit bâti ou agricole. L'objectif d'un avenir plus sain, plus résilient aux changements climatiques et plus prospère deviendra donc réalisable pour le Val Parisis.

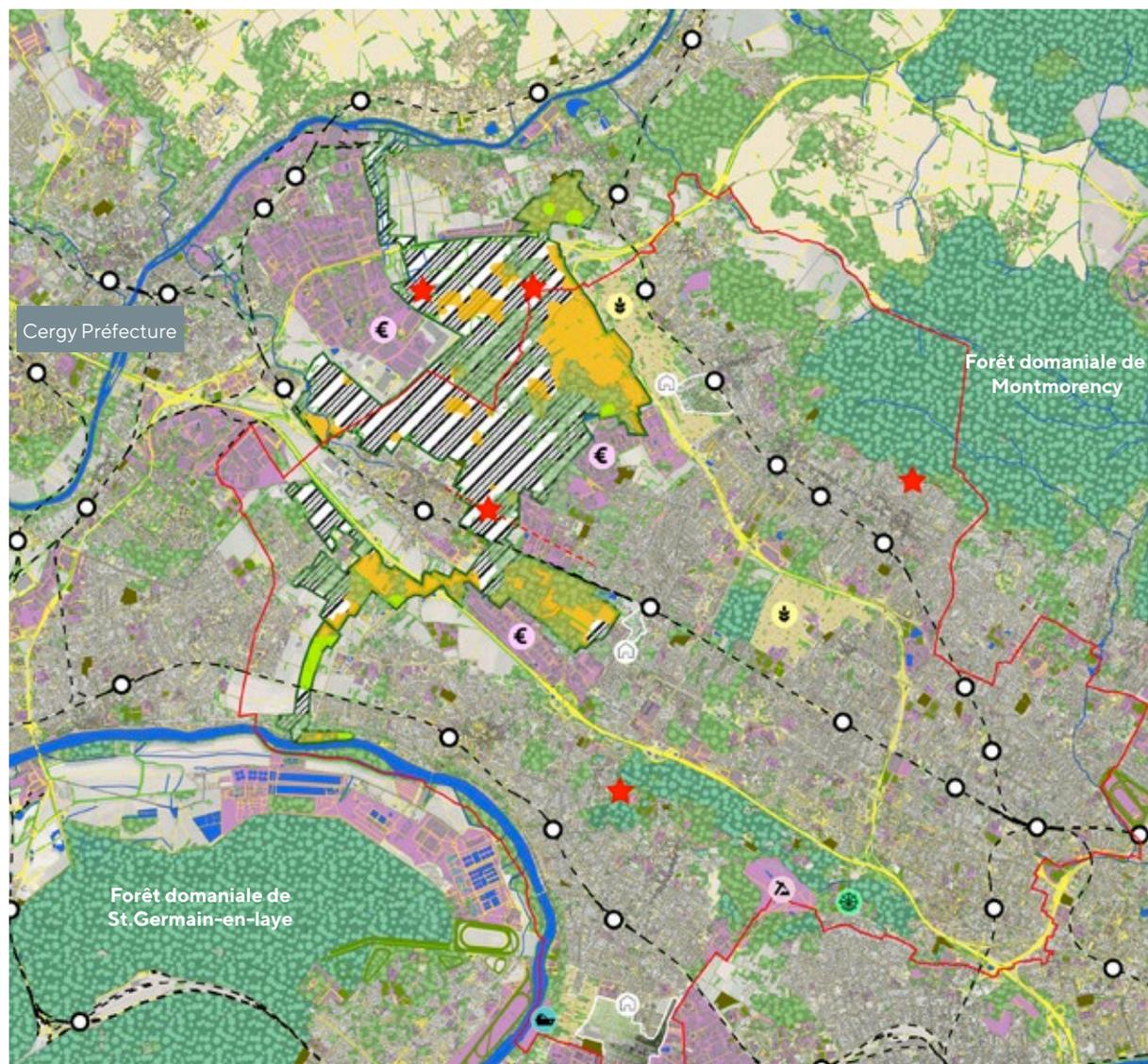




AU-DELÀ DE LA FORÊT VAL PARISIS, PREMIÈRES IMPRESSIONS

Le territoire du Val Parisis comprend un grand nombre d'espaces verts et un réseau routier sur-développé. Aujourd'hui, de nombreux projets ambitieux de développement sont en cours, autour des villes constituant le Val Parisis, notamment en lien avec le grand paris aménagement.

Néanmoins, à l'échelle territoriale, le secteur est divisé par plusieurs autoroutes et routes nationales. Le réseau routier se développant au fur et à mesure des nouveaux projets, l'artificialisation des sols s'intensifie de manière accrue et diminue la résilience du territoire face aux changements climatiques. Même si il y a une forte présence des forêts et des espaces ouverts, la plupart d'entre eux sont mal desservis et sont faiblement reliés entre eux. Tandis que la majorité des pavillons disposent d'un espace vert privé, les espaces publics ne favorise pas l'utilisation de moyens de transports doux comme la marche ou le vélo, compliquant ainsi la transition vers un mode de vie durable.



MANQUE D'ARBRES

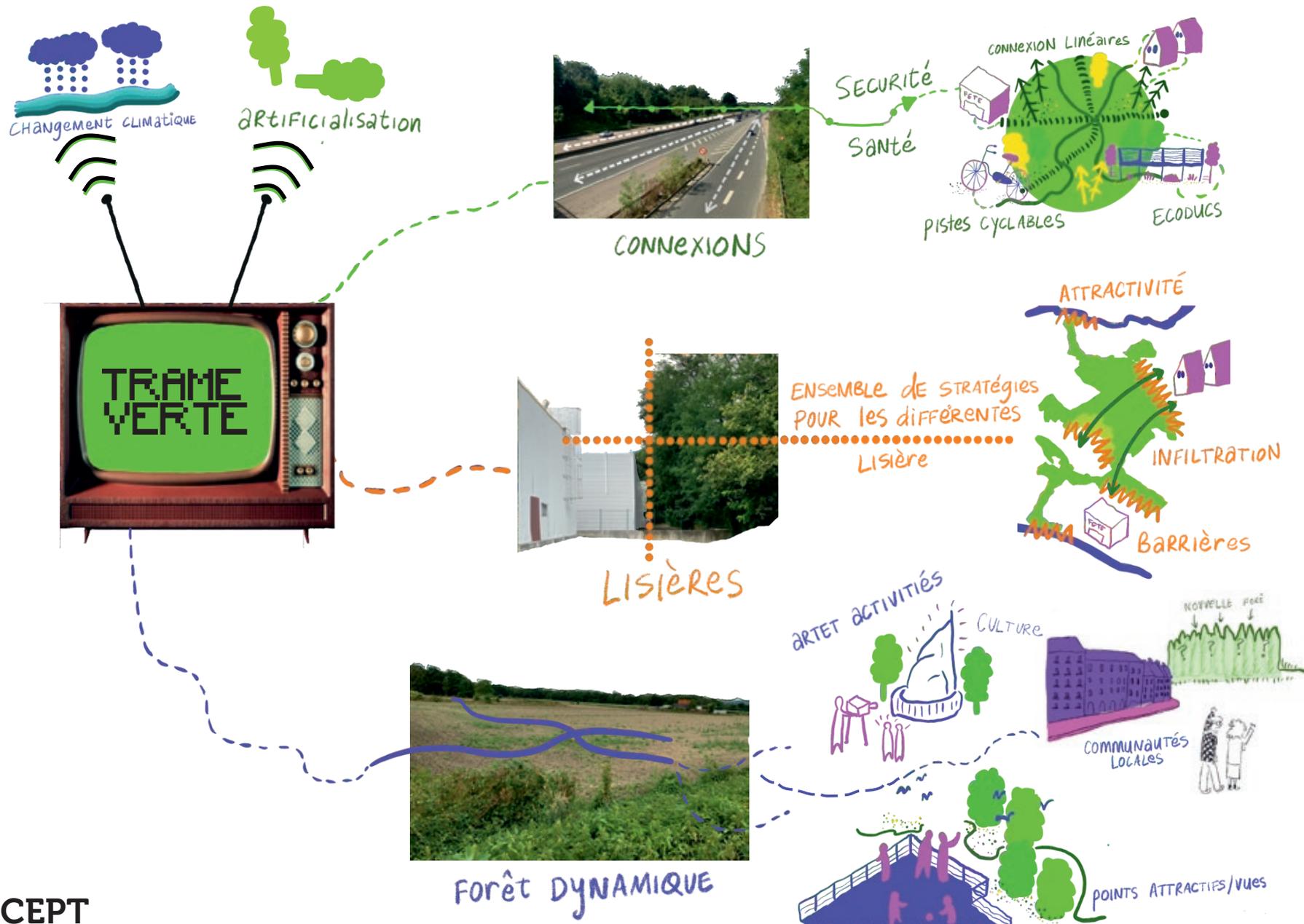


TROP MINÉRALISÉ



RÉSIDENCE FERMÉE





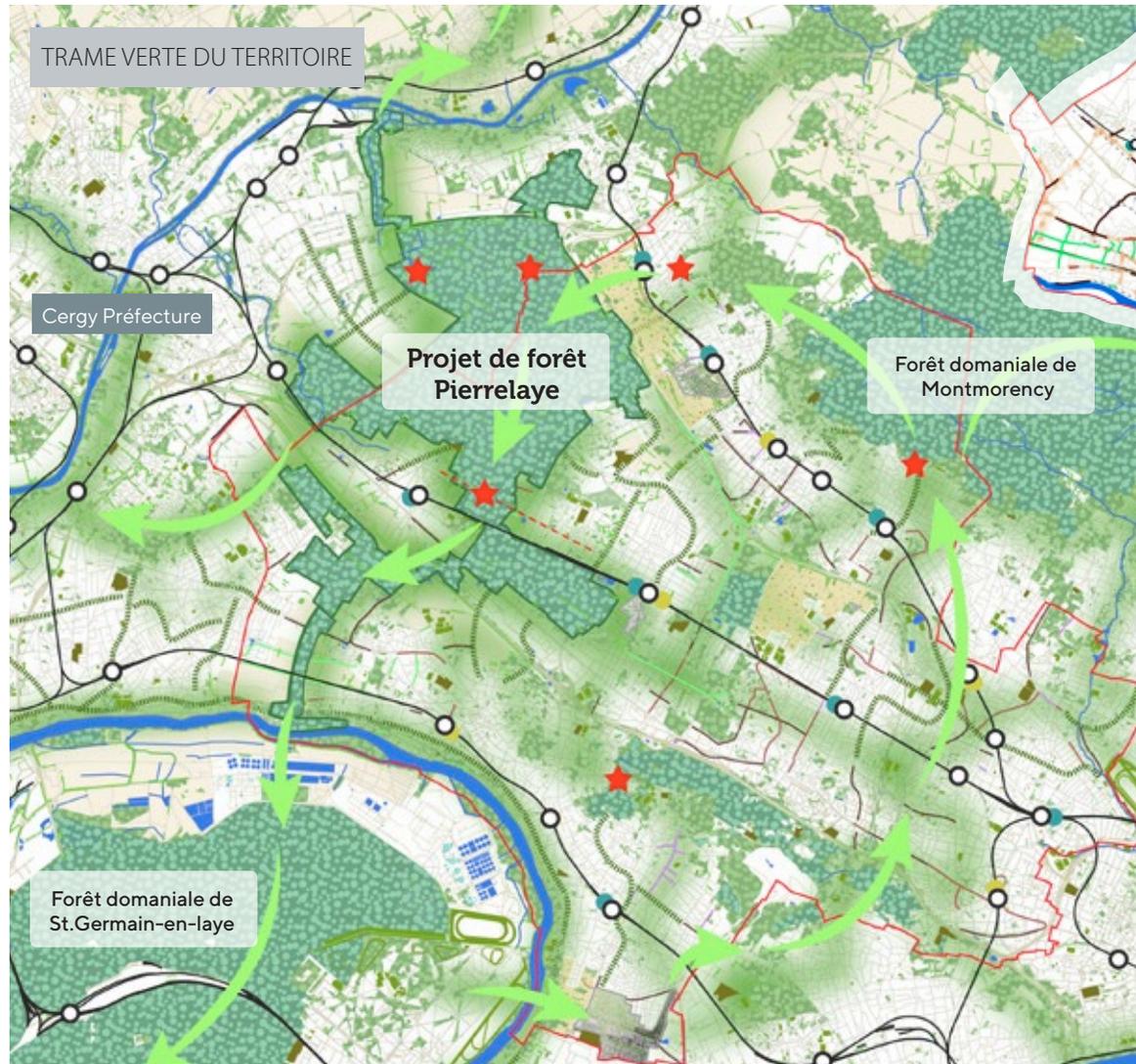
CONCEPT



CONNEXIONS

Santé publique + Changement climatique

À partir d'une analyse de la trame verte existante, nous avons identifié deux connexions nord-sud potentielles, reliant la forêt de Montmorency, au nord, à la Seine, au sud. Ces deux corridors majeurs nécessitent quelques modifications. Ces connexions sont agrémentées de pistes cyclables, reliant les centres historiques importants et les équipements culturels du territoire. Une des intentions de ce projet est de permettre au citoyen de s'approprier son territoire. Le nouveau réseau de circulations douces encourage un mode de vie durable et sécurise les rues des quartiers. Perméabiliser les surfaces et maîtriser les eaux de pluies complète la démarche afin d'atteindre la résilience climatique par le renforcement d'un écosystème à l'échelle régionale.



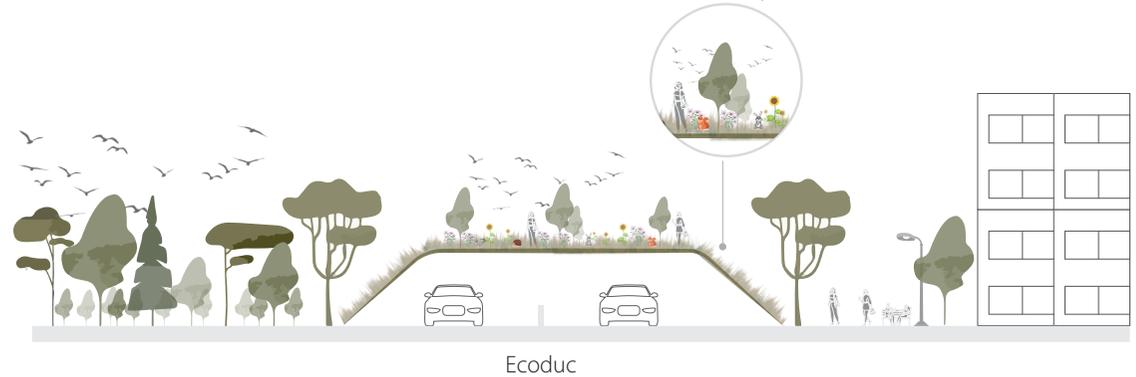
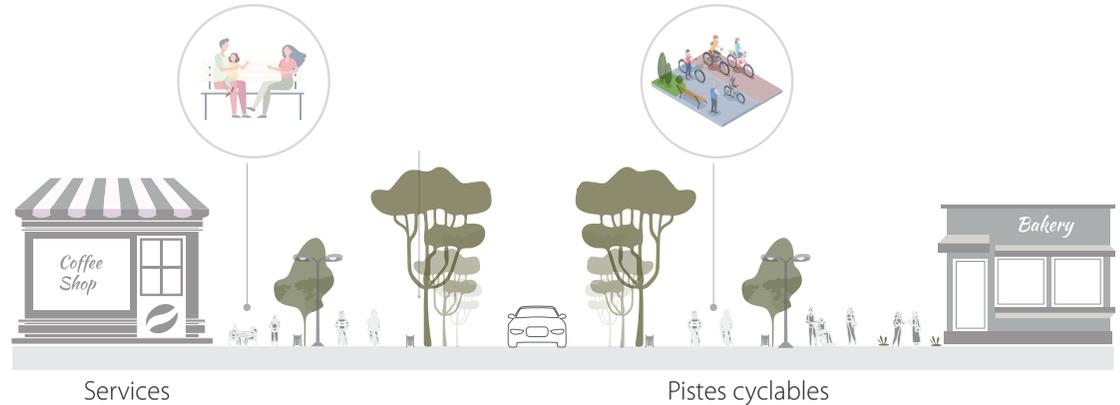
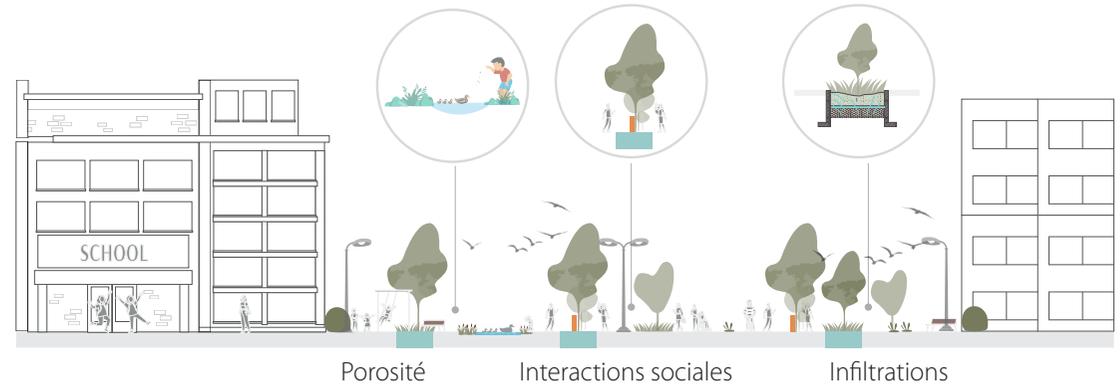
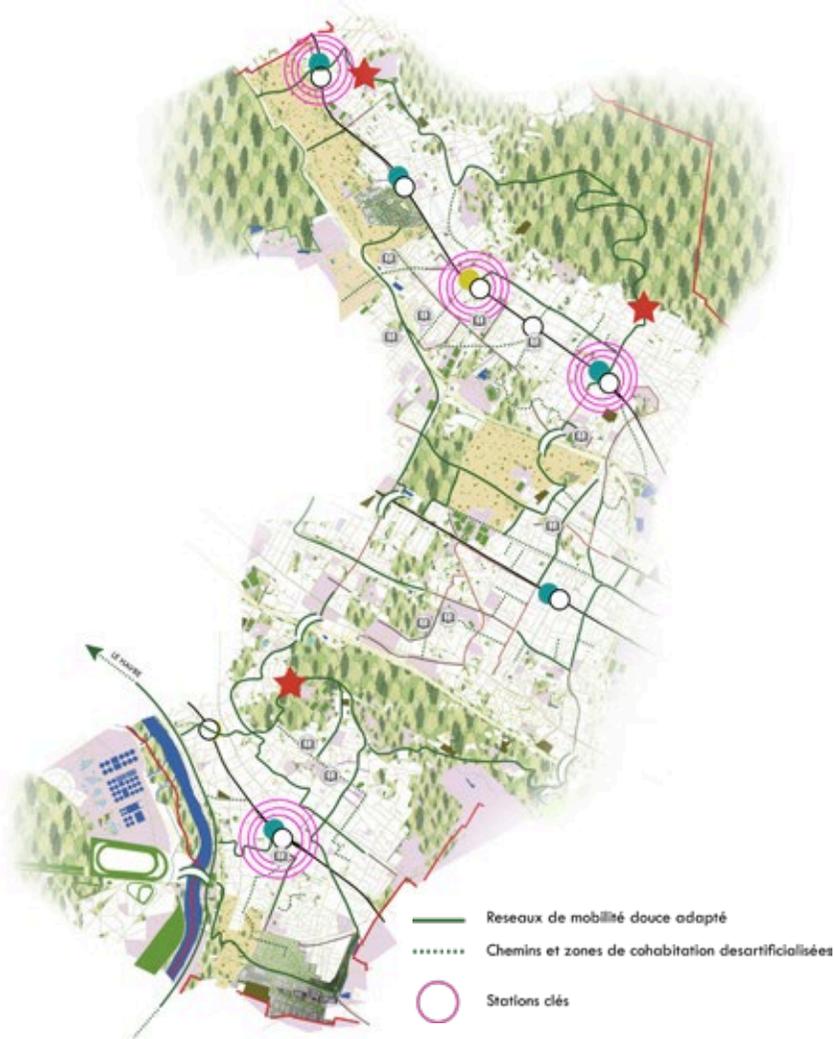
Réseaux de transports en commun



CONNEXIONS

Santé publique + Changement climatique

LE PAYSAGE COMME
INFRASTRUCTURE SOCIALE

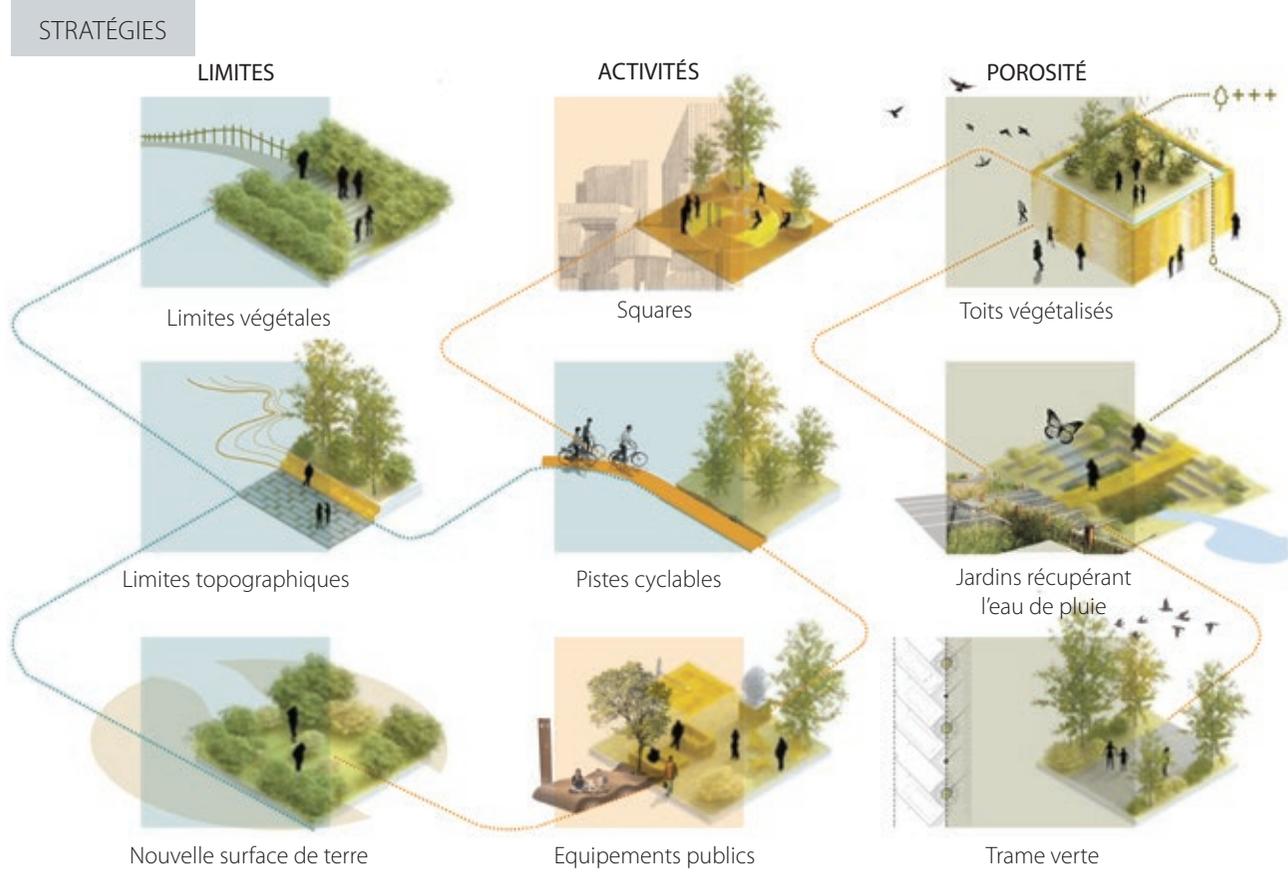
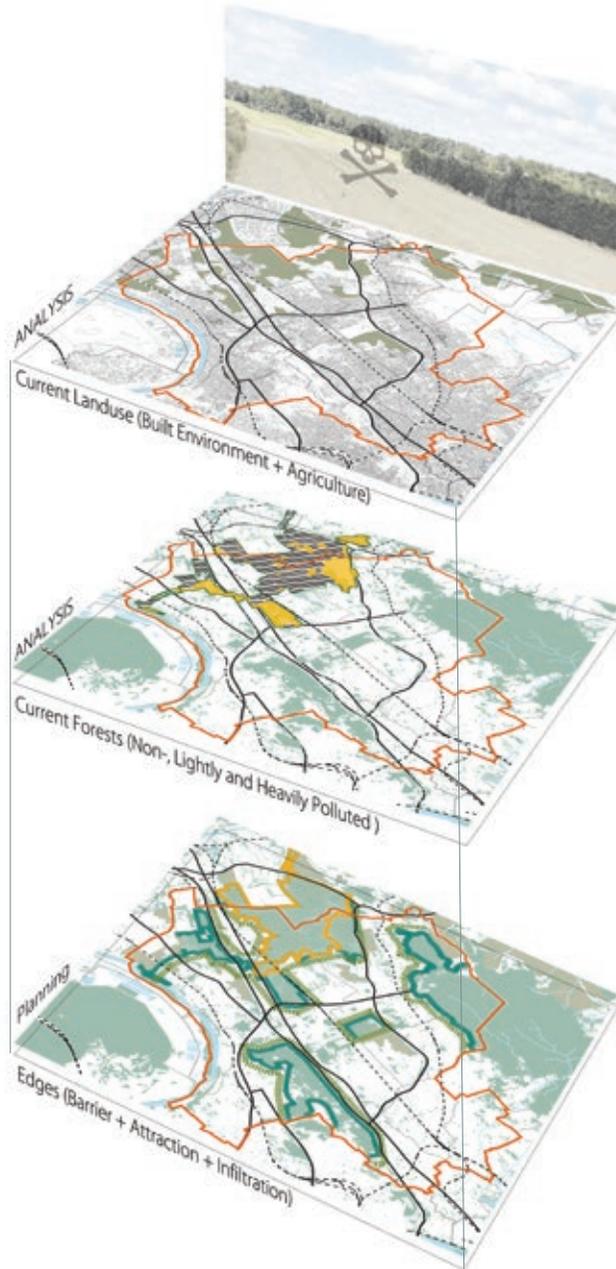




LISIÈRES

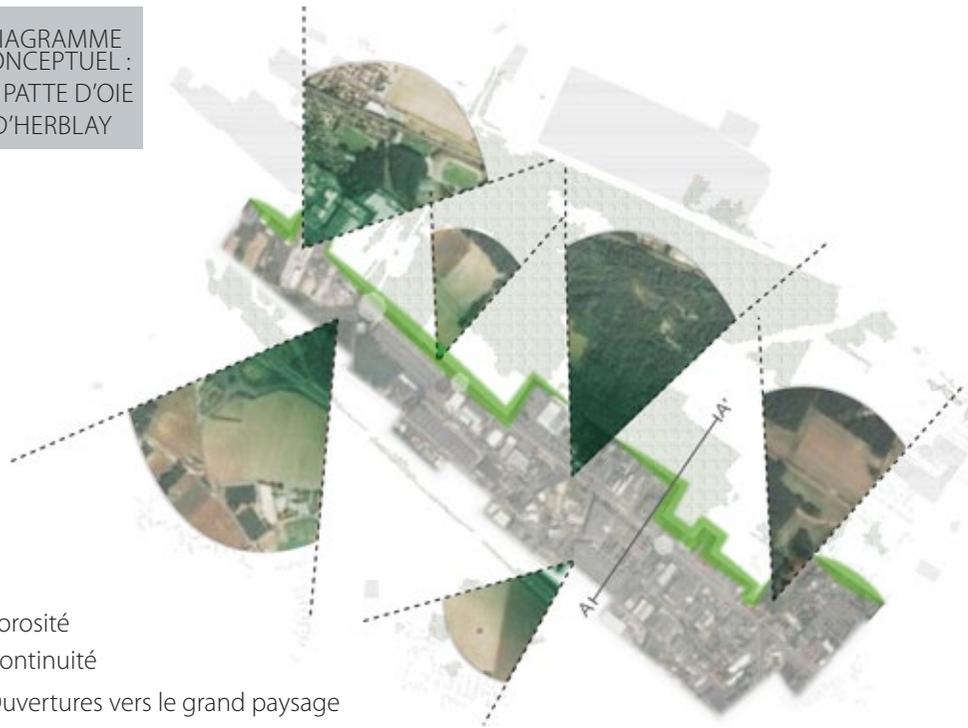
Santé publique + Economie active + Changement climatique

Dans ce projet, le terme de lisière se réfère aux zones tampons se trouvant à la périphérie des forêts. Ces entre-deux dialoguent à la fois avec l'environnement naturel mais aussi à l'environnement construit. Les territoires de la forêt existante et de la future forêt ont été défini selon leurs états de pollution des sols, ceux-ci pouvant être fortement pollué, moyennement pollué ou très faiblement. Travailler les périphéries du territoire du projet de la forêt, comme les zones résidentielles ou encore les parcs d'activité, nécessite de développer plusieurs stratégies permettant un développement durable dans le futur. Dans ce projet, trois axes majeurs ont dirigé la réflexion, le changement climatique, la santé publique et une économie active. Ici, la zone commerciale de la Patte-D'oie d'Herblay est utilisé comme exemple-type pour montrer comment ces stratégies peuvent être appliquées sur un territoire non-pollué, selon les trois axes cités précédemment. Les scénarios proposés sur la zone étudiée se rapportent à différentes échelles temporelles, montrant ainsi les possibilités d'évolution au cours du temps. Cet ensemble de stratégies se base sur les analyses de terrains réalisés par l'équipe et des études de cas de référence, celles-ci peuvent donc être également utilisées et appliquées dans d'autres lisières du territoire.



Santé publique + Economie active + Changement climatique

DIAGRAMME
 CONCEPTUEL :
 LA PATTE D'OIE
 D'HERBLAY

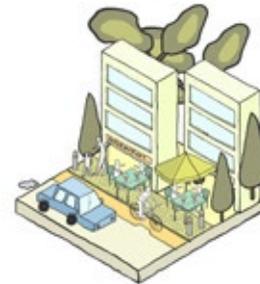


Porosité
 Continuité
 Ouvertures vers le grand paysage

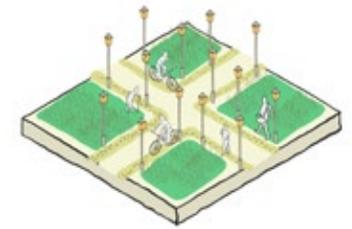
COUPE LONGITUDINALE :
 ECO-QUARTIER D'ACTIVITÉS



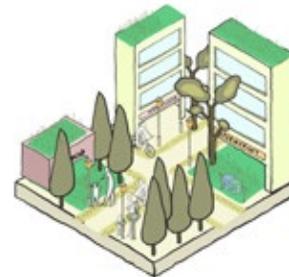
Scénarios



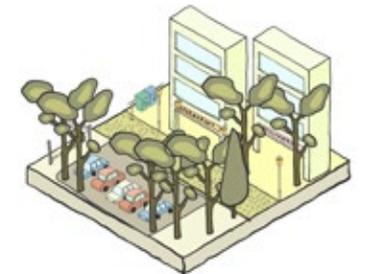
Mixité des usages,
 commerces locaux



Pistes cyclables et mobiliers urbains



Système vertical vert



Structure verte intégrée à
 l'architecture et au tissu urbain



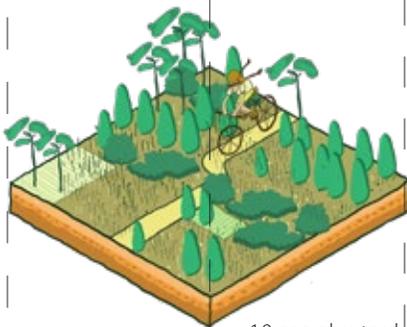
FORÊT DYNAMIQUE

Santé publique + Changement climatique

PHASAGE ET INTENTIONS



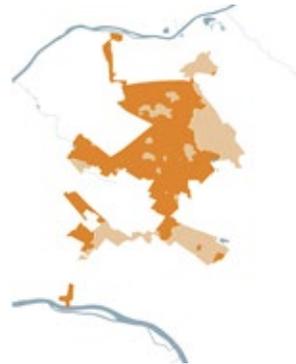
Etat actuel



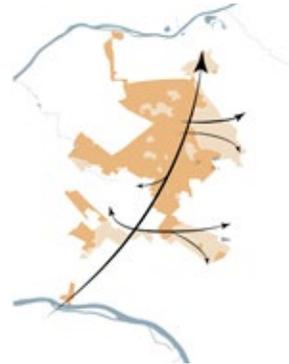
10 ans plus tard



20 ans plus tard



Sensibiliser



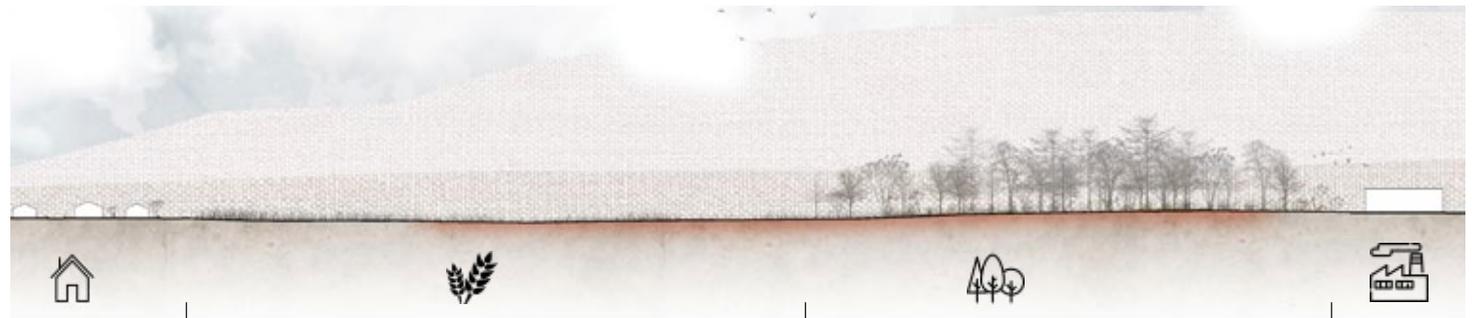
Eviter les territoires pollués



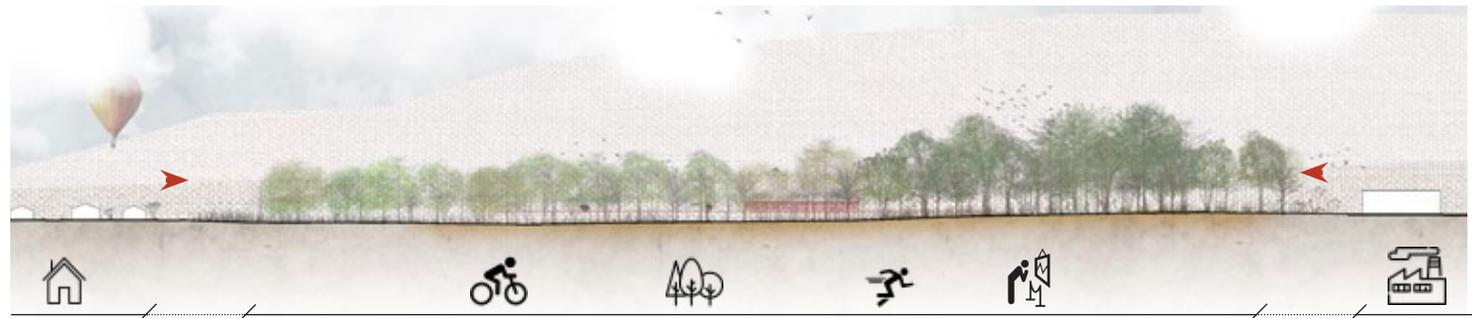
S'approprier le territoire



Lier avec l'existant



Etat actuel de la plaine de Pierrelaye



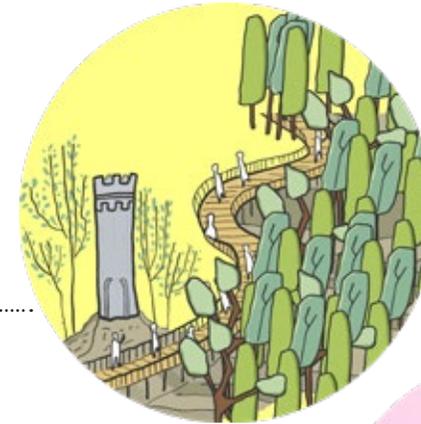
Proposition, projet de la forêt de Pierrelaye

FORÊT DYNAMIQUE

Santé publique + Changement climatique

PROPOSITION
DYNAMIQUE DE LA
FORÊT

-  Lignes ferrovières
-  Routes créées
-  Densité pollution
-  Chemins piétons
-  Chemins piétons surélevés
-  Panoramas vers le grand paysage
-  Éléments patrimoniaux
-  Centres d'attractivité



Belvédère



Bibliothèque itinérante,
art installations



Théâtre de plein air

ACTIVITÉS PROPOSÉES
DANS LA FORÊT

04

LE JURY



LE JURY

Le jury, accueilli par le théâtre Pierre Fresnay à Ermont au sein du Val Parisis, le 17 septembre 2021, clôture les trois semaines d'atelier. Le jury du 39e Atelier International de Maîtrise d'Œuvre Urbaine est composé d'élus, d'acteurs locaux, de spécialistes français et étrangers et de nos partenaires. Il assiste aux présentations des propositions par chacune des trois équipes de participants. Ces présentations sont suivies d'échanges et débats, afin d'identifier les idées, qui par leur créativité, leur innovation, leur pertinence, leur vision peuvent constituer des pistes pour construire des villes plus vivables, habitables et désirables au sein du territoire du Val Parisis et ailleurs. Ces présentations sont suivies d'échanges et débats, afin d'identifier les idées, qui par leur créativité, leur innovation, leur pertinence, leur vision peuvent constituer des pistes pour construire des villes plus vivables, habitables et désirables au sein du territoire du Val Parisis et ailleurs.

CO-PRÉSIDENTS DU JURY



PERISSOL Pierre-André

Les Ateliers
Président des Ateliers
Maire de Moulin



LAMBERT-MOTTE Gérard

Communauté
d'Agglomération Val Parisis
Vice
Président aménagement et
tourisme

ELUS INVITES AU JURY



VILLECOURT Céline

Département Val d'Oise
Vice Présidente



COUCHOT Sylvie

Communauté
d'Agglomération de Cergy-
Pontoise
Première Vice-présidente
Maire de Vauréal



TAILLY Bernard

SMAPP - Syndicat mixte
d'aménagement de la
plaine de Pierrelaye-
Bessancourt
Président



Conseil Régional Ile-de-France



INSTITUTIONS PARTENAIRES



IOUALALEN-COLLEU Djamilia

Ministère de la transition écologique
Chargée de mission Ville durable
Direction de l'action européenne et internationale



BOUVELOT Gilles

Etablissement Public
Foncier d'Ile-de- France
Directeur Général



HENRY Louis

Institut de la Caisse des
Dépôts pour la recherche

Responsable transition
énergétique et ville durable



Grand Paris Aménagement

EXPERTS LOCAUX ET TERRITOIRES INVITÉS



POURCHEZ Carole

Commissariat général au
développement durable
- Service recherche et
innovation
Chargée de Mission Mode
de vie



BERTRAND François

Conseil départemental de
l'Essonne
Directeur Général Adjoint
Mobilités



BARIOL-MATHAIS Brigitte

Fédération Nationale
des Agences Urbanisme
Déléguée Générale



PLACE Guillaume

Communauté
d'Agglomération de Cergy-
Pontoise
Directeur Général Adjoint
Amenagement



TERRAILLOT Guillaume

Etablissement Public
Foncier d'Ile-de- France
Directeur Général Adjoint



AUCLAIR Elisabeth

Université de Cergy-
Pontoise

Maître de conférences HDR
en aménagement



NOVARINA Gilles

Institut d'urbanisme et
de Géographie alpine de
Grenoble
Professeur d'urbanisme



REY Jean Baptiste

EPAMARNE/EPAFRANCE
Directeur Général Adjoint

EXPERTS INTERNATIONAUX



ENQUIST Philipp

SOM Chicago
Directeur associé

DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES



GALLO Silvia

UNOPS Yaoundé
Responsable Bureau
Yahoundé



SAMIA Loussaief

Ministère des Affaires
locales et des collectivités
TUNISIE
Directrice en charge des
collectivités locales



POUSSE Wiem

Fédération nationale des
communes Tunisiennes -
TUNISIE
Directrice exécutive

EXPERTS DU RÉSEAU DES ATELIERS



WARNIER Bertrand

Les Ateliers
Cofondateur Ateliers



PENICAUD Marie Marie

VENDÔME
Directrice aménagement
urbanisme

05

ANNEXES



**KODAKKATT ARAKKIL Vishaka**

Inde - 29 ans
Associé de projet au World Resources Institute India
visakhaka@gmail.com

Bonjour !

Je m'appelle Visakha, architecte Planificateur du Kerala, Inde. Je travaille actuellement avec le «World Resources Institute» pour soutenir le projet de quartiers conviviaux pour les tout-petits et les soignants, qui se concentre sur la construction d'espaces et d'installations destinés aux jeunes enfants dans les villes. Mes intérêts académiques portent sur le design de rue et la recherche qualitative. D'autres intérêts incluent la musique, la danse et la peinture. J'aime passer du temps à apprécier et à apprendre différentes formes d'art, m'engager dans des conversations profondes et réfléchies sur la vie et ses mystères.

**PETER Jean-Baptiste**

France - 31 ans
Employé jusqu'en juillet 2021 à l'atelier Philippe Prost /
Projet de création d'entreprise
jbpeter@outlook.com

Je suis un jeune diplômé en architecture et urbanisme passionné par la transformation des espaces urbains pour répondre aux enjeux de la crise climatique et sociale. J'ai acquis une expérience pluridisciplinaire dans les domaines de l'aménagement urbain et de l'architecture en travaillant notamment avec l'atelier Alfred Peter et Philippe Prost en France et à l'étranger sur une grande variété de projets. Dans le cadre de mon projet de création d'entreprise, j'ai beaucoup de questionnements sur des thèmes liés à l'atelier francilien de 2021 et souhaiterai vivement pouvoir profiter de cette expérience pour pouvoir échanger sur ces sujets.

**BORIES Manon**

France - 23 ans
Étudiante en M2
manon.bories@rouen.archi.fr

Étudiante en architecture, j'ai commencé à comprendre l'enjeu de ce domaine en même temps que la pluridisciplinarité que contient le simple mot architecture. J'aime voyager et rencontrer des personnes d'horizons divers, et ainsi enrichir mon imagination. Je me retrouve dans les valeurs de la recherche scientifique, appliquée aux principes architecturaux ou urbains, qui, j'y crois, permettront à la politique de toucher au plus près les problématiques environnementales et sociales.

**VITABILE Chiara**

Italie - 27 ans
UC Berkeley Scott Travelling
Stagiaire
chiaravitabile@hotmail.it

Je suis née et j'ai grandi en Sicile, et la vivacité multiculturelle, naturaliste et cosmopolite de la Méditerranée est à la base de mon Weltanschauung. Je suis assez curieuse et j'aime sortir de ma zone de confort car quand je le fais, j'apprends beaucoup plus du monde dans lequel nous vivons. Je suis amoureuse de l'art sous toutes ses formes, considérée par moi comme le médium le plus capable de générer des connexions et de transmettre une particulière vision du monde dans l'espace et le temps.

**RECALDE Natalia**

Paraguay - 29 ans Recent
Résident en Belgique en tant qu'étudiant
natalia.recalde16@gmail.com

Je m'appelle Natalia, je suis une architecte de 28 ans avec un intérêt profond pour l'échelle urbaine et territoriale, ce qui m'a amené à poursuivre une maîtrise en urbanisme. À la KU Leuven, j'ai élargi mes connaissances à la confluence des études urbaines et des écologies, prenant conscience de l'urgence d'envisager des scénarios de réconciliation homme-nature et de résilience aux crises climatiques. En tant que professionnel, j'aimerais continuer à explorer à travers la recherche-action, et ma motivation est de contribuer au développement durable, à l'inclusion sociale et à de meilleurs moyens de subsistance à l'interface territoriale de la production, de l'établissement et des infrastructures.



EQUIPE B



CERDA Brianda

États-Unis - 21 ans
Urban Researcher
UC Berkeley Scott Travelling Fellow
Chercheuse indépendante sur les
pratiques foncières autochtones
braindacerta@berkeley.edu

Je vois l'architecture de paysage comme une forme de justice sociale et comme un outil de résistance et j'explore souvent comment nous pouvons utiliser l'architecture de paysage pour remettre en question les notions que nous avons apprises à travers l'idéologie occidentale. Je fais des recherches sur les connaissances écologiques traditionnelles à Hawaï, au Mexique et en Australie, et comment les paysages indigènes sont écologiquement et socialement durables, dans l'espoir de voir comment ils peuvent être intégrés dans les espaces urbains.



KOKEDHIMA Efjeni

Albanie - 28 ans
Architecte à l'Agence des Parcs et Loisirs, Municipalité de Tirana, Albanie / Professeur invité à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Polytechnique de Tirana, Albanie
ekokedhima@student.ethz.ch

Je viens de finir avec succès mon MAS post-universitaire en logement à l'ETH Zurich en 2021. Au cours de mes études de master, j'ai participé à un atelier sur les politiques de logement post-séisme du Gujarat, en Inde (novembre 2019). Je suis actuellement architecte à l'Agence des parcs et loisirs de la municipalité de Tirana et conférencier invité à l'Université polytechnique de Tirana. Je suis le co-fondateur de Cine Tarkovsky et le producteur créatif d'un court métrage avec Neritan Zinxhiria, une proposition gagnante du programme Microfilm de la télévision nationale grecque ERT, actuellement en post-production.



BOTTELIN Vincent

France - 25 ans
En recherche d'emploi -
Elaboration d'un sujet de recherche
vincent.bottelin@etu-iepg.fr

Passionné par l'urbanisme et l'architecture, j'ai choisi la voie de l'urbanisme pour le rapport de la discipline à l'échelle du territoire. Travailler en groupe est une stimulation essentielle pour moi, tout en affectionnant des périodes en autonomie. Je fais aussi preuve de rigueur et de serviabilité, et suis proactif. J'aime découvrir les marges des métropoles, et affectionne particulièrement les balades urbaines. Je pratique essentiellement des sports individuels. Je vis principalement sur Paris mais j'ai d'autres attaches en France et Italie.



CHATZIMICHAIL Ermioni

Grèce - 25 ans
Diplômée récente
ermioni.chatzimichail@student.kuleuven.be

Je suis passionnée par l'urbanisme et les défis auxquels les villes sont confrontées. Je suis organisée, travailleuse, flexible et sympathique. Je travaille parfaitement en équipe et possède une grande expertise dans le travail de groupe et la collaboration. Je suis un apprenant rapide et constamment désireux d'acquiescer de nouvelles expériences. Mes engagements passés ont montré moi que travailler dans des environnements différents, diversifiés et multidisciplinaires est l'une des expériences les plus enrichissantes et ils m'ont aidé à être ouvert d'esprit, innovant et à améliorer et enrichir mes compétences.



KHANDEKAR SAHA Shinjini

Inde - 26 ans
Diplômée récente
wei.lei@student.kuleuven.be

Un écrivain impulsif avant tout. Faire le pont entre le silence et les mots et les mots avec les idées est mon mode de communication préféré. Voyageur sans but et photographe accessoire dans l'âme, mon intérêt pour l'observation du quotidien remplace ma passion pour le design urbain. Je crois qu'un designer urbain est un conteur à travers les gens, les lieux et les espaces. Donner un sens au pandémonium (read-cities), communiquer et plaider pour un avenir meilleur, sinon parfait.

EQUIPE C**MARCIGLIANO Agnese**

Italie - 25 ans
Participation au Mastère
Spécialisé en Etablissements
Humains (KU Leuven, Louvain,
Belgique)

agnese.marcigliano96@gmail.com

Je m'appelle Agnese Marcigliano et je suis une jeune architecte, originaire d'Italie, mais vivant et étudiant en Belgique. Je suis une personne travailleuse, passionnée par le développement de projets innovants et sensible aux enjeux sociaux et politiques. Je crois que le travail en équipe est fondamental dans notre métier, donc l'expérience de l'atelier serait pour moi une opportunité très précieuse d'échanger avec des pairs et de travailler dans un contexte différent de celui de l'université.

**KHANDEKAR Shreya**

Inde - 25 ans
Salarié

shreyakhandekar96@gmail.com

Je suis un récent diplômé en architecture (2014-2019) et un auteur-compositeur qui a travaillé avec acharnement sur la façon de parler d'architecture, de design urbain, de villes de manière simple et familière - cela aide cela rend plus accessible et inclusif. Je suis un architecte qui a toujours été intéressé à explorer différents médiums pour exprimer l'architecture, la durabilité, le design urbain, les problèmes de la ville, le rôle du genre dans la ville, la relation entre les humains et les animaux dans les villes urbaines, etc. Cet intérêt m'a amené à explorer l'écriture, l'illustration, l'enseignement, la création de bandes dessinées et l'animation. Je ne voudrais pas me mettre dans une catégorie où je dirais que je suis un « écrivain architectural ». Je dirais plutôt que je vise à simplifier différents problèmes pour toutes sortes d'utilisateurs à travers les médiums que j'explore.

**BRASSELET Elise**

France - 23 ans
Etudiante en M2

elise.brasselet@rouen.archi.fr

Futur étudiante M2 en architecture, mon travail se porte aujourd'hui sur la recherche de solutions sociales et architecturales durables, et respectueuses des êtres humains et non-humains mais également de la topologie des lieux. Ménager l'environnement afin d'accueillir une architecture éthique résultante des désirs de ses habitant-e-s et des qualités et contraintes du site me semble être le travail d'un-e architecte. Tenter de chercher de nouvelles manières d'habiter en accord et avec attention aux nouvelles problématiques environnementales, urbaines et sociales, de l'échelle du collectif à celle de l'individu, résume pour moi l'ambition qui m'anime. J'aime exprimer mes idées au travers différents médiums, qu'ils soient plastiques ou visuels. La photographie, la peinture et le collage et la musique sont ceux que j'utilise le plus.

**LEI Wei**

Chine - 26 ans
Doctorant au Centre International
d'Urbanisme, KU Leuven

wei.lei@student.kuleuven.be

Je suis un jeune chercheur en urbanisme, un architecte paysagiste, un amoureux des plantes et des animaux, un grand modeste... originaire de Chengdu, en Chine, une métropole réputée pour le panda, la gourmandise, l'histoire et la culture ouverte. J'ai une formation internationale mixte, principalement de paysage. Je comprends mon domaine très interdisciplinaire sans frontière. En tant que nouveau venu en Europe cette année, j'ai hâte d'avoir l'occasion d'explorer et d'apporter mes compétences professionnelles au bien commun.

**PLAKU Rovena**

Albanie - 28 ans
Chercheuse en urbanisme

rovenaplaku1@gmail.com

Un urbaniste/chercheur souriant, axé sur les gens, ambitieux et original avec 4 ans d'expérience progressive dans la planification environnementale, la planification du paysage et les principes de planification urbaine/urbaine. Je suis fier d'être une personne dévouée et travailleuse, passionnée par la recherche de solutions à long terme qui transformeront notre société, nos villes, nous-mêmes et, sans aucun doute, les générations futures. Je crois que la seule façon de préparer l'avenir est de tirer le meilleur parti du présent, une raison fortement liée au fait que je postule pour cette opportunité car elle correspond parfaitement à mes objectifs et à la façon dont je prévois un avenir durable pour tous.



ATELIERS' TEAM



LEPOITTEVIN Christine

France - Directrice

christine.lepoittevin@ateliers.org

Avec une formation en économie et un doctorat en sociologie, elle a travaillé avec des ONG, des associations et des fondations pour le développement et le renouvellement de stratégies de développement et de financement au profit de projets associatifs. Elle a été directrice et coordinatrice d'équipes en Afghanistan et au Bangladesh dans des organisations internationales (Oxfam, Terre des Hommes) dans le cadre de programmes de développement et d'accès aux équipements urbains. Enfin, Mme Lepoittevin a travaillé dans d'importants groupes privés internationaux sur le thème de la « gestion du changement » et les a aidés dans l'élaboration de leurs stratégies et de leur partenariat de développement.



VALENZUELA Veronique

Chili/France - Directrice des projets

veronique.valenzuela@ateliers.org

Je m'appelle Véronique, je suis une géographe française et chilienne. Je me suis toujours intéressée aux problèmes sociaux et urbains des grandes villes, d'abord à travers la récupération de la mémoire historique et l'étude des mécanismes d'exclusion et de ségrégation socio-spatiale. Mon expérience personnelle m'a permis de découvrir et d'étudier les dynamiques urbaines et sociales de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Europe. J'ai travaillé dans des institutions publiques et des associations, et je suis actif dans les Ateliers depuis 2010 en tant qu'assistant-pilote, participant, coordinateur et chef de projet. Depuis 2016, je suis chef de projet aux Ateliers. Je suis le coordinateur de cet atelier et vous pouvez compter sur moi pour tout.



ASSELAH Ryad

Algérie/France – Co-pilote de l'atelier francilien 2021

contact@palimpseste-urbain.com

Architecte urbaniste, je cultive une vision croisée du projet urbain, combinant des outils méthodologiques et stratégiques de l'analyse et de la programmation à une approche plus sensible à l'écoute des révélations contextuelles. Je place la promotion de la santé et du bien-être (physique, mental et social) au cœur de ma démarche en recherchant l'optimisation de co-bénéfices en termes de santé et d'environnement. En Janvier 2012, j'ai fondé l'agence Palimpseste pour apporter de nouvelles réponses à la crise sanitaire, sociétale et environnementale que nous traversons.



TROTTA-BRAMBILLA Gabriella

France/Italie – Co-pilote de l'atelier francilien 2021

gabriella.trotta@rouen.archi.fr

Architecte et urbaniste de formation, j'ai travaillé en Italie, en Suisse et en France. Actuellement, je suis enseignante-chercheuse (ENSA Normandie) dans le domaine du projet urbain. J'aime la ville en tant que lieu de partage de projets collectifs : pour cette raison, je m'investis dans des démarches de co-conception en immersion sur un site ou j'invite des acteurs du territoire à venir dans les ateliers de l'école d'architecture. Car la ville, comme le dit le philosophe Thierry Paquot, c'est notre affaire à tous.



TAOURI Sophia

France - Assistante pilote de l'atelier francilien 2021

Projet de thèse sur la thématique "urbanisme et santé mentale".

sophiataouri@gmail.com

Originaire de Toulouse, je vis depuis 2 ans à Paris où j'ai réalisé un Master 2 « Projets Culturels dans l'Espace Public » à Paris 1 Panthéon-Sorbonne après mon premier master obtenu à Sciences Po Toulouse. Curieuse de tout et passionnée par la ville, je suis constamment à la recherche de nouvelles manières d'appréhender les questions urbaines ; que ce soit par le prisme de la culture et des arts, de la santé mentale, ou des inégalités genrées et sociales.

**GONZALEZ Mireya**

Mexique – Assistante pilote de l'atelier francilien 2021

mireya.gonzalez@ateliers.org

Étudiante en M2 à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Actuellement étudiante en M2 en patrimoine industriel à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de formation en tant qu'architecte paysagiste j'ai toujours été attiré par la relation entre société et territoire, j'ai travaillé avec différentes équipes de recherche orientées vers la gestion intégrale d'une ville durable, je considère qu'aujourd'hui en tant qu'acteurs qui habitent et réfléchissent à un plus vivable ville, nous pouvons générer des actions ayant un grand impact dans un avenir proche.

**BAYLE Victoire**

France - Assistante Communication & management

victoire.bayle@ateliers.org

De formation marketing, j'ai voulu allier ma passion pour l'ESS, l'écologie, les odes de vie durables et les voyages avec mon parcours professionnel. Au sein des Ateliers depuis un an, la vision de l'association m'a beaucoup plus et j'en apprend énormément en matière d'aménagement du territoire. Je rencontre des profils divers et variés, tous passionnants. J'aime passer du temps dans la nature, partir à l'aventure et découvrir le monde.

**TENZIN Lhakey**

France - Assistante Logistique de l'atelier francilien 2021

lhakey.tenzin@ateliers.org

Je travaille comme assistante logistique dans les ateliers. Je suis vraiment heureuse de faire partie des ateliers depuis 2018 et de pouvoir aider à la logistique et évoluer de différentes manières. Curieuse de nature, je suis toujours à la recherche de différentes opportunités qui me permettront d'utiliser mes capacités et d'évoluer moi-même.

**MBUNGU James**

France – Assistant Logistique de l'atelier francilien 2021

james.mbungu@ateliers.org

Engagé et responsable, je travaille actuellement en tant qu'assistant logistique dans Les ateliers. À propos de la ville, je pense que le succès d'une ville dépend de la manière dont elle affronte, résout et consolide les réponses à de multiples défis. Si la ville ne peut tenir sa promesse d'une vie meilleure pour ses habitants, il est probable que la ville déclinera.

BRIDGE Edward

U.K.-Interprète de conférence/ Traducteur

bridge.edward@gmail.com



L'ATELIER EN IMAGES



L'ATELIER EN IMAGES







les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine